

Faits divers de partout MISE AU POINT

A la suite de la publication de textes se rapportant à des actions intentées par les syndics de la faillite de Maurice Boulianne, les personnes mentionnées dans ces textes nous ont priés de retracer. Nous réferons nos lecteurs à la page 16 de notre journal.

ON LES ACCUSE D'AVOIR MIS LE FEU

Brooklyn, 25. — James J. Bash, âgé de 36 ans, et André Gagliano, âgé de 42 ans, ont été traduits devant la Cour Criminelle, sous l'accusation de tentative d'incendie contre un hôtel d'été au Lac Pippinichette, Bridgewater. Ils ont plaidé non coupable et leur procès a été fixé au 3 juin, à défaut d'une caution de \$25,000 chacun, ils ont été incarcérés en attendant leur comparution.

UNE PEINTURE DISCUTEE

Londres, 25. — La peinture intitulée "My Lord I Meet in Every London Lane and Street" qui représente un Christ prêchant à une foule dans une rue moderne avec des automobiles, bicyclettes et même un rouleau à vapeur à l'arrière plan, a été vendue à un collectionneur américain qui l'a pu identifier. Cette peinture est l'œuvre de Mark Symons de Caversham, Reading, a été rejetée par le comité d'exposition à l'Académie.

IL FUT SCALPE PAR SON COUPELAS

Philadelphie, 25. — Louis Chip 35 ans, un bandier, tenait toujours un couteau de viande à côté de son lit dans sa boutique pour sa "protection", mais ce ne fut pas une heureuse idée pour lui. Pendant qu'il sommeillait paisiblement hier, un intrus entra et ramassa une boîte contenant \$35. Louis s'éveilla, mais le voleur le battit avec le couteau et lui en donna un coup sur la tête qui faillit le scalper. Toutefois, les cris de douleur de Louis effrayèrent le voleur, qui partit les mains vides.

MONSIEUR ETAIT TROP GRAND

Glen Cove, N.-Y., 25. — Le commandeur James-Grogan, du poste local de la Légion américaine, fatigué de se faire enlever son chapeau chaque fois qu'il passait sous un auvent (il est haut de six pieds), obtint au conseil municipal hier soir le passage d'une ordonnance, efficace immédiatement décrétant que tous les auvents devaient être à au moins sept pieds de terre. "Ce n'est pas un chapeau de chapeaux", dit Grogan.

A WORCESTER, MASS.

Worcester, 25. — L'ex-maire P. Sullivan, de cette ville, qui a occupé le siège de premier magistrat pendant quatre termes, est mort, à l'âge de 60 ans, à la suite d'une attaque de pneumonie. Il laisse une veuve et cinq enfants: Le Rév. David Sullivan, curé à Springfield; Peter Sullivan, Jr., Catherine, Elizabeth et Eileen. Il était vétéran de la guerre hispano-américaine et qu'on appelle à bon droit: "fils de ces œuvres", car d'humble porteur de journaux, s'était élevé à des postes importants dans la vie civile et politique. Il était venu d'Irlande avec ses parents pendant son enfance. Ce n'est pas sans plusieurs visites à la mère-patrie, au cours de sa vie.

FUSEES VOLANTES

Berlin, 25. (P.A.) — On mande d'Osnabrück que l'ingénieur aviation Tilling a fait des essais de lancement de fusées volantes, qui ont donné toute satisfaction. Une fusée a atteint une altitude de 2000 mètres. A cette hauteur, deux ailes se déploient, et la fusée descend lentement vers le sol. A peu de distance de l'endroit où elle avait été lancée, M. Tilling réussit à faire sauter avec succès ses expériences et, d'ici un an, renouveler ses lancements avec un modèle de fusée plus grand, à bord duquel se trouverait un équipage.

MUSSOLINI DESARCONNE

Rome, 25. (P.A.) — Le Premier Ministre Mussolini a été renversé de cheval en faisant sa chevauchée hygiénique sur son domaine à la Villa Torlonia, mais n'a subi que de légères blessures. Il souffrit surtout d'égratignures à la figure.

SOMMAIRE

- Deuxième page Feuilleté Dans nos paroisses Troisième page Nouvelles de Québec Quatrième page Editorial Cinquième page Un garçon est jeté dans une fontaine Sixième page Nouvelle de Lévis Septième page La vie sociale Huitième page Affreuse tragédie dans un autobus Neuvième page Petites annonces classées Dixième et 11e pages Sport Douzième et 13e pages Petites annonces classées Quatorzième page Radio Chez les ouvriers Page féminine quotidienne Quinzième page Naissance et décès Seizième page Nouvelles générales

LA SURETE ET LE DRAME DE NICOLET

Des détectives provinciaux, après avoir fait une enquête sur la ferme de Bellerose sont partis pour Trois-Rivières où ils espèrent obtenir de nouveaux renseignements sur les occupants d'un auto dont ils possèdent quatre des cinq chiffres de la licence.

Nicolet, 25. — (P. C.) — Les détectives de la police municipale qui ont commencé une enquête sur le meurtre de Jean-Baptiste Bellerose, fermier riche de Nicolet, et de sa nièce, Antoinette Bellerose, qui demeurait avec lui, sont partis aujourd'hui pour Trois-Rivières, P.Q., pour y vérifier les données de ce qu'on considère comme un chaînon important dans la preuve qu'ils cherchent d'établir. Les détectives ont annoncé avant leur départ qu'ils avaient réussi à se procurer quatre des cinq chiffres de la licence du char de deux jeunes gens que l'on a vu, mercredi et jeudi dernier, faire plusieurs voyages en dehors de la ville de Nicolet, et arriver par deux fois en face de la résidence du fermier Bellerose. Les policiers ont réussi à se procurer une très bonne description des deux jeunes gens en question.

Les deux victimes, qui demeuraient seules sur la ferme Bellerose, furent trouvées mortes, samedi matin, crâne fracturé par plusieurs coups d'un instrument contondant. Une enquête médicale, qui fut ajournée, montra que les deux victimes étaient mortes depuis au moins 48 heures. Père de la jeune fille et le frère de Bellerose ont déclaré que le fermier avait l'habitude de garder de fortes sommes d'argent à la maison. Partant de ce point, savoir que Bellerose et sa nièce ont été tués par des individus qui voulaient voler l'argent du fermier, les détectives ont immédiatement commencé à rechercher les deux hommes qui furent vus dans les environs de la demeure de Bellerose, où a eu lieu le double meurtre. Cette théorie du vol a été renforcée par le fait que l'on a découvert que toutes les chambres de la résidence de Bellerose ont été fouillées dans tous les coins.

POLICIERS ASSAILLIS A NEW-YORK

Des bandits surpris par des policiers tendent un piège à ceux-ci et leur livrent une bataille au revolver — Les policiers triomphent et arrêtent leurs assaillants — On croit que ces derniers ont pensé avoir affaire à une bande rivale.

New-York, 25. — (Spécial) — Une bataille au revolver a eu lieu dans Harlem quand cinq policiers tentèrent de faire un raid sur ce qu'ils croyaient être un endroit où l'on vendait de la boisson et qui passait pour être un lieu où les bandits se réunissaient. Les policiers furent échangés avant que les bandits cèdent la place à la police et celle-ci dut abattre à coups de revolver un bull dog qui battait pour les bandits. Les bandits tentèrent de créer une embûche aux policiers. Quand la rue entra dans les coups de revolver furent échangés avant que les bandits cèdent la place à la police et celle-ci dut abattre à coups de revolver un bull dog qui battait pour les bandits. Les bandits tentèrent de créer une embûche aux policiers. Quand la rue entra dans les coups de revolver furent échangés avant que les bandits cèdent la place à la police et celle-ci dut abattre à coups de revolver un bull dog qui battait pour les bandits.

Bien que les policiers portassent leurs insignes bien en vue, les bandits qui attendaient évidemment la visite d'une bande rivale, ouvrirent le feu quand même, mais ils déclarèrent ensuite qu'ils avaient pris les policiers pour leurs ennemis et que c'est pourquoi ils s'étaient cachés dans la rue pour attendre la sortie de ceux qui ils croyaient faire partie d'une bande rivale voulaient détruire le club qu'ils paraisaient. Tous les bandits ont été tués, à l'exception des anciens de Sing-Sing. Le raid fut pratiqué sur ce club à la suite de la réception d'une lettre anonyme envoyée à l'inspecteur Looman. Le club portait le nom de "Satania Social Club".

SUCIDE PREMEDITÉ

Worcester, 25. — Axel-R. Engstrom, pompier de la caserne à incendies No 9, s'est suicidé, à Charlton, hier, dans son autobus, au moyen du gaz.

UN IMMIGRANT PEUT DEMEURER AVEC SA FAMILLE

Syracuse, N.-Y., 25. — (P. C.) — Martin Holt est parti aujourd'hui pour l'Allemagne après avoir perdu une longue bataille légale avec le département de l'immigration américain. Il a dû laisser à Syracuse une femme et quatre enfants. Il y a six ans Holt vint aux Etats-Unis. On dit qu'il n'aurait pas dû partir pour l'Allemagne, mais il avait prouvé sa position et il se rendit à Gannanoque, Ontario, ignorant que le fait de traverser la frontière canadienne lui enlevait des chances d'être accepté comme citoyen américain. Quand il revint, il fut arrêté et sa cause fut soumise aux tribunaux. Il vint de la perdre et il a dû reprendre le chemin de son pays natal, laissant aux Etats-Unis une femme et quatre enfants.

CHANGEMENTS AUX IMPOTS AUX E.-U.S.

Le secrétaire du Trésor, M. Mellon veut repartir d'une façon plus générale les taxes de son pays — Il affirme que l'impôt sur le revenu est mal distribué et est payé par un petit nombre seulement.

Washington, 25. — M. Mellon, le secrétaire du Trésor des Etats-Unis, a parlé au peuple de son pays, par la voie du radio, samedi soir dernier. L'homme d'Etat parla, au Forum, ici, et ses paroles furent irradiées par la chaîne Columbia. Il s'est fait l'avocat d'un changement radical, dans le système gouvernemental des Etats-Unis, en ce qui concerne la répartition des taxes. Il veut un système qui puisse conserver de l'équilibre, aussi bien dans les temps de prospérité économique que dans les périodes de prospérité. M. Mellon dit s'adresser au peuple de l'immense République américaine, en envisageant les peu attrayantes perspectives d'un déficit qui devra rencontrer le gouvernement des Etats-Unis, en 1931, puis d'un autre déficit, en 1932. La grande solution qu'il suggère pour améliorer le présent système de répartition des taxes est un remaniement complet de la loi de l'impôt sur le revenu. "L'impôt sur le revenu", dit M. Mellon, "frappe plutôt une classe de citoyens que la généralité des citoyens des Etats. Sur une population de 120,000,000, il n'y a que 2,500,000 individus à payer un impôt sur le revenu. Sur un million de corporations qui comptent les Etats-Unis, un quart seulement paie cet impôt sur le revenu. Environ 300,000 individus paient environ 97 pour cent du montant total de cette partie de l'impôt sur le revenu qui provient des sources individuelles. Selon M. Mellon, le gouvernement américain s'est enrichi dans les années qui ont précédé, parce qu'il a voulu dépendre, pour une si grande partie de ses revenus sur un petit nombre de particuliers et d'importantes corporations."

FEU Mme J.-B. GINGRAS

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Dame Vve J.-B. Gingras, née Joséphine Gault, épouse de feu J.-B. Gingras. Elle est décédée aujourd'hui à l'âge de 77 ans.

Elle était la mère de la Révérende Soeur Marie du Sauveur, Supérieure du couvent de St-Laurent, I.-O. Elle laisse aussi pour la pleurer Mme W. Fleit, M. J.-B. Gingras, Miles Anna et Eva Gingras. Les Dames de Ste-Anne sont priées de venir mardi, à 8 heures, pour réclamer l'office et les Dames du Tiers-ordre, mercredi, à 8 heures. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures, à l'église de St-Jean-Baptiste. Départ de la maison mortuaire, 121 rue Latourrette, à huit heures et quarante-cinq. Le "Soleil" présente ses sympathies à la famille éprouvée.

COUPABLE DE MEURTRE

Prince George, C.A. — 25. — P.C. Michel Sowry a été trouvé coupable samedi soir par un jury du meurtre de Joseph Bababuk. Il a été condamné à être pendu le 14 août prochain.

NOUVEAU MONTAGE

La Rochelle, 25 mai. — Le jeune Gilles-Claude Martin, qui vient de naître à Gray, en Saintonge, se trouve pourvu d'une ascendance peu commune en parenté. Il a, en effet, douze grands-parents et arrière-grands-parents vivants, dont le nombre se décompose ainsi: cinq grands-parents, quatre arrière-grands-parents paternels et sept grands-parents et arrière-grands-parents maternels, soit six grands-pères et arrière-grand-pères et six grand-mères et arrière-grand-mères. L'un des arrière-grands-pères du petit Gilles, quoique âgé seulement de 83 ans, est, en outre, un aïeul au troisième degré, ce qui constitue un cas assez rare.

INCENDIAIRE ARRETE

Newcastle, N.-B., 25 mai. — (D. N. C.) — La police a écroué Thomas McKay de Nelson, sous l'accusation d'avoir mis le feu à deux granges appartenant à M. J. Percy Birchill, commerçant de bois. McKay a plaidé coupable. L'arrestation a été opérée par la police provinciale.

LA FETE DE JEANNE D'ARC EST CELEBREE

Hier, l'Eglise catholique rendait hommage, à Rouen, à la sainte et à l'héroïne — Aujourd'hui, l'armée française participe à un grand pageant militaire et historique — Des troupes coloniales défilent dans une grande parade.

Rouen, France, 25. — (P. A.) — Jeanne d'Arc, personnifiée par la fille d'un officier français, portant la bannière fleur-de-lys de la France royale, a été la figure principale d'un grand pageant militaire et historique sous les murs de Rouen aujourd'hui.

L'armée française dont Jeanne fut le chef indiscutable il y a cinq siècles avait décidé de prendre part aux fêtes organisées pour honorer l'un de ses plus illustres chefs. Hier, l'Eglise catholique a rendu hommage à Jeanne, la paysanne qui entendit les voix mystérieuses. Aujourd'hui, c'est l'armée qui rend hommage à la sainte. Les troupes de France et de Rouen ont défilé sous le roi Charles VII.

Plus de deux mille jeunes soldats, revêtus des costumes militaires du temps, firent passer devant les yeux des spectateurs la Gaule de Vercingétorix, qui donna tant de trouble à Jules César, les Francs de Charles Martel, qui battirent les Sarrasins à Tours, les Normands de Rollo, premier duc de Normandie, les chevaliers de Philippe Auguste, les chevaliers de DuGuesclin, les lanciers de Bayard, les mousquetaires de Louis XIV, les grenadiers de Napoléon et les poilus de Joffre, de Foch et de Pétain.

SITUATION MENACANTE AU JAPON

Une décision gouvernementale ayant réduit le salaire de nombreux fonctionnaires, soixante mille autres font la grève de sympathie, et les chimistes menacent d'en faire autant.

Tokyo, 25. — (P. A.) — Le cabinet japonais a annoncé aujourd'hui une réduction des salaires de tous les employés du gouvernement, y compris les officiers de marine et de l'armée, et par suite de cette décision, se trouve en face d'une sérieuse situation ouvrière, en fait la plus sérieuse depuis cinquante ans que le gouvernement exerce les chemins de fer du pays.

Tous les chefs de bureau et de sections du ministère des chemins de fer ont envoyé leur démission et 210,000 employés de chemins de fer menacent de se mettre en grève par sympathie pour leurs collègues. Comme la réduction n'a été appliquée qu'aux employés recevant plus de 85 yens (\$42.50) par mois, la grande majorité des employés ne sont pas intéressés mais elle a décidé pratiquement de monter par une grève de sympathie pour les 90,000 officiers que le gouvernement vient de frapper.

UN RETARD

Liberty, 25. — (P.C.) — Des rapports qu'il y avait du brouillard le long de la route à suivre et de la pluie ont empêché le départ de l'avion Liberty se proposant de partir plus tard au soir pour Havre de Grace. Holiss et Hillis aujourd'hui si le temps devient plus beau.

SENATEUR DECEDE

Liberty, N.-Y., 25. — (P.C.) — Le sénateur Bernard Downing, leader démocrate à la Chambre haute, est mort dans un sanatorium ici aujourd'hui. Le sénateur, qui était âgé de 82 ans, fut élu à la Législature en 1926.

UN VOL EST COMMIS DANS UNE SUCCURSALE DES MAGASINS GUY

D'audacieux malfaiteurs se sont introduits, dans la nuit de samedi à dimanche, dans la succursale des Magasins Guy au coin de la rue Colomb et du Boulevard Langlois et une somme de \$290 qui était dans un coffre a été volée. C'est par une trappe donnant accès dans la cave que les malfaiteurs se sont introduits dans le magasin et pour ce faire ils durent auparavant briser un soubassement à l'arrière de la bâtisse.

CES CHEMINS AURONT DROIT A LA PRIORITE

On a commencé la pose des plaques indicatrices sur les rues, avenues et chemins décrets "boulevards" pour les fins de la circulation — Une amélioration importante — Les travaux de la halle Montcalm.

L'on a commencé aujourd'hui à mettre en place sur nos principales artères, les indications nécessaires, faisant connaître que ce sont des boulevards de circulation.

UNE FEMME RECHERCHEE POUR CRIME

On la soupçonne d'avoir contribué à la mort de C. H. Crawford et de Herbert Spencer, assassinés au moment où ils allaient faire de compromettantes révélations sur l'organisation du jeu aux Etats-Unis.

Los Angeles, 25. (Spécial) — La police a commencé des recherches afin pour retrouver une femme que l'on soupçonne d'avoir joué un rôle dans le meurtre de Charles-H. Crawford, riche politicien, et de Herbert Spencer, éditeur d'un magazine de Los Angeles.

LA HALLE MONTCALM

L'on a dû remarquer, ce matin, en passant, rue St-Jean, qu'il n'y avait plus de murs à l'arrière de la halle Montcalm que la ville transforme en un monument national. Conformément à la décision du conseil, il y a huit jours, tout doit être rasé des anciens murs et des fondations de la vieille halle pour faire place à un édifice entièrement reconstruit.

LA FETE DU TRAVAIL

Le comité de la Fête du Travail des Syndicats catholiques de Québec se réunira ce soir, au numéro 308X, rue St-Joseph. Tous les délégués sont priés d'être présents car d'importantes questions touchant l'organisation du congrès de la C. T. C. C. et de la Fête du Travail seront discutées.

UNE CHASSE SE TERMINE APRES 5 ANS

Anthony Alessi, recherché pour meurtre depuis 1926, a été arrêté dans un endroit où il s'était retiré avec sa famille et était respecté par ses concitoyens — Il se rendit à la police sans protester lorsqu'il découvrit qu'il était reconnu.

Wilkes-Barre, Pa., 25. — (Spécial) — Une chasse à l'homme qui a duré cinq ans au travers de tout le pays du Canada s'est terminée dramatiquement à Berwick, quand Anthony Alessi fut arrêté pour le meurtre du alcool C.-E. Ulrich, membre de la milice du New-Jersey, le 15 février 1926, dans une cabane près de Mountain View, N.-J.

Alessi, connu dans la place sous le nom de John Nobel, sy était établi il y a quelques années, avec sa femme et ses deux petits enfants. Il travaillait comme mécanicien d'automobile et il était respecté comme citoyen modèle et travailleur. Accusé à brulot-point d'avoir changé son nom et d'avoir commis le crime, Alessi, d'après la police, aurait tout avoué. La fin de ces recherches vint tout d'un coup. Le caporal Mower, de la police du New-Jersey, se joignit au policier Carl Newman, de la police de la Pennsylvania, pour faire des recherches dans la section où demeurait Alessi. Les deux policiers avaient été avertis qu'il était dans cette section et les routes furent visitées. Chaque maison fut l'objet d'une enquête.

Quand on montra une photographie d'Alessi au chef de police Bruce Landry, le chef de police déclara qu'il avait déjà vu cet homme mais qu'il ne pouvait dire où il s'en rappela cependant quand on lui dit que le fugitif était un mécanicien expert et qu'il travaillait vraisemblablement dans un garage. Le chef de police déclara qu'il avait vu Alessi dans le garage où se trouvait Alessi. Rendez-vous, dit l'un des policiers, nous savons que vous ne vous appelez pas Nobel.

MANOEUVRES AERIENNES A NEW-YORK

Des millions de personnes ont été témoins des évolutions de près de sept cents avions au-dessus de la Métropole — Une seule machine a fait un atterrissage forcé mais le pilote et son passager furent sauvés à temps.

New-York, 25. — (Spécial) — Des millions de personnes ont été témoins intéressés du grand spectacle aérien qui a eu lieu à New-York, samedi. Près de 700 avions de tous genres ont évolué au-dessus de la métropole, malgré une température défavorable, chargée de nuages et d'avertissements. Les vols de la parade ont commencé à 10 heures et se poursuivirent jusqu'à 4 heures. Les avions de tous genres ont été vus à leur point de départ sains et saufs. Une machine seulement qui transportait un pilote et un passager a fait un atterrissage forcé dans la baie, en face de la Sixty-Sixth Street. Le pilote et son passager ont pu être sauvés à temps par un garde-côte qui louchait près de là. L'avion a été tiré jusqu'au quai et déposé à terre par un ponton. Les deux hommes s'en sont tirés avec un bain forcé.

A cause de la température, la défense de New-York par les avions avait été retardée de trois heures. Le brigadier-général Foulis, qui commandait cette armada avait un peu hésité à prendre le risque, mais il était sûr que 2,000 avions et les avions au-dessus des gratte-ciel. Il est à peu près sûr qu'il donna cependant les ordres de commencer l'attaque. Les millions de spectateurs virent ainsi les machines de chasse, les machines de combats et les avions de bombardement se succéder dans le ciel. Les avions au-dessus des gratte-ciel. Il est à peu près sûr qu'il donna cependant les ordres de commencer l'attaque. Les millions de spectateurs virent ainsi les machines de chasse, les machines de combats et les avions de bombardement se succéder dans le ciel.

BANDIT ARRETE

New-York, 25. (Spécial) — Après des recherches de plus de deux semaines, les détectives ont arrêté aujourd'hui Williams Talamo, 30 ans, sous l'accusation de meurtre de deux actrices criminelles avec Jack Diamond, dans le district de Catskill. L'arrestation fut faite à la suite d'une information donnée par un ancien membre de la bande de Diamond. Talamo fut trouvé caché dans la demeure de son frère Harry à Brogton.

Talamo a fait une confession à la police et bien que celle-ci n'ait pas été rendue publique encore, on croit cependant que le bandit a admis avoir assisté à la torture de Parks, dans la maison de Diamond à Ark, Talamo est accusé d'assaut grave et il lui a fallu donner \$3,500 pour recouvrer sa liberté.

BRIAND DONNERA SA REPOSE MERCEDE

Paris, 25. (Spécial) — Le premier ministre Pierre Laval a passé une heure avec Aristide Briand pour tenter de le dissuader de donner sa démission de ministre des Affaires Étrangères de France. M. Laval a insisté pour que Briand attende pour démissionner avec tout le cabinet le 13 juin, jour de l'inauguration de la présidence de M. Paul Doumer. Il est rigoureux que tout le cabinet démissionne le jour de l'arrivée de M. Laval, a promis de considérer de nouveau sa position et il donnera une réponse définitive mercredi, au cours de la séance du conseil des ministres. Après son entrevue avec M. Laval, M. Briand a quitté Paris pour sa ferme de Montfort où il se reposera et prendra une décision.

LA RUPTURE ENTRE ROME ET MADRID?

On croit, dans certains cercles, que la récente déclaration du gouvernement espagnol proclamant la liberté des cultes va provoquer le départ du nonce papal et la rupture des relations diplomatiques entre le Vatican et l'Espagne.

Madrid, 25. — On s'attend à ce que le nonce papal en Espagne, Mgr Tedeschi, quitte Madrid, et, à l'avenir, les circonstances actuelles, de nommer un remplaçant à Luis de Zulueta qu'il vient d'appeler au poste d'ambassadeur auprès de la Cité vaticane, mais que l'on considère, parait-il, personnellement non grata, à la cour romaine. Luis de Zulueta, restera probablement, à Madrid, avec son titre d'ambassadeur auprès du Saint-Siège.

SENSATION CAUSEE PAR 2 PURITAINS

Assistant à un dîner offert par la ville de Paris à dix-huit maiers américains, le maire de Los Angeles et sa femme sortent de la salle et s'indignent parce que les convives boivent du champagne à la santé des présidents de la France et des Etats-Unis.

Paris, 25. — La première réception officielle de la France à dix-huit maiers américains venus comme invités de la ville de Paris et des directeurs de l'Exposition française coloniale a donné lieu vendredi dernier à un incident peu banal qui n'aura pas cependant de suites sérieuses vu qu'on a décidé de le considérer sous son aspect comique plutôt qu'autrement. Sur les dix-huit maiers américains, un dîner offert par la ville de Paris à dix-huit maiers américains, le maire de Los Angeles et sa femme sortent de la salle et s'indignent parce que les convives boivent du champagne à la santé des présidents de la France et des Etats-Unis.

Paris, 25. — La première réception officielle de la France à dix-huit maiers américains venus comme invités de la ville de Paris et des directeurs de l'Exposition française coloniale a donné lieu vendredi dernier à un incident peu banal qui n'aura pas cependant de suites sérieuses vu qu'on a décidé de le considérer sous son aspect comique plutôt qu'autrement. Sur les dix-huit maiers américains, un dîner offert par la ville de Paris à dix-huit maiers américains, le maire de Los Angeles et sa femme sortent de la salle et s'indignent parce que les convives boivent du champagne à la santé des présidents de la France et des Etats-Unis.

MANCHESTER 25

Après un laps de soixante ans, Blasius Korzeniewski, vétéran de la seconde insurrection polonoise contre le joug de l'autocratie russe en 1863, a été officiellement honoré par le gouvernement reconnaissant de la Pologne. Ce vétéran, âgé de 91 ans, réside en cette ville avec son fils, 161 avenue Lakeview. Son nom est inscrit sur la liste des vétérans encore vivants.

Par suite de cette reconnaissance officielle, il recevra une pension du gouvernement de la Pologne; et il est aussi autorisé à porter l'insigne du vétéran russe qui est aussi offert à la maison des vétérans de Varsovie, Pologne.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 25 MAI 1931

L'appel de nos frères de l'Ouest

Rien n'est plus pathétique que cet appel que font aujourd'hui nos frères de l'Ouest en faveur du maintien de leurs écoles, de leur langue et de leurs traditions.

Dans un discours que prononçait ce vaillant, samedi dernier, aux membres d'une section de la Société Saint-Jean-Baptiste de cette ville, on a vu combien nos compatriotes persécutés d'autres provinces savent combattre pour un idéal national qu'ils mettent au-dessus de tous les partis, même au-dessus de certains avantages matériels, pour rester fidèles à leurs origines.

Dans cette pièce d'éloquence, l'orateur nous fait assister à un véritable drame. Il fait l'histoire des luttes du passé, énumère des faits politiques se rattachant aux droits de la minorité saskatone, montre les sacrifices accomplis, les victoires chèrement remportées et les derniers revers, qui anéantissent un quart de siècle d'efforts.

En huit ans, 40,000 Canadiens français de la Saskatchewan ont fourni de leurs propres deniers la somme de \$150,000 pour soutenir leurs écoles. Cette générosité portait déjà des fruits considérables quand un gouvernement spoliateur, arrivé au pouvoir par une campagne de préjugés féroces détruisait d'un seul coup l'édifice élevé au prix de tant de dévouement.

Protégés par un gouvernement libéral, qui accordait beaucoup à l'élément catholique et français, nos compatriotes voient maintenant leurs droits méconnus et bafoués par une administration conservatrice appuyée par les fanatiques de l'orangisme et du klanisme.

Avec l'administration Anderson, dit M. Denis, tout est à recommencer. Non content de supprimer l'enseignement de la religion et de la langue française dans les écoles, le gouvernement Anderson s'attaque au côté financier, pour mieux venir à bout de l'opiniâtreté et de la ténacité formidable des groupes canadiens-français : des pénalités sévères furent imposées pour contravention à la nouvelle loi, relativement à la responsabilité qu'ont les commissaires des écoles de tous les salaires payés illégalement aux institutions. Mais les associations veillent, et elles dirent aux commissaires : "Allez quand même, nous payerons !"

Mais nos compatriotes s'imposent par là des obligations fort onéreuses. Ils acceptent, en somme, de payer eux-mêmes, et à tout risque, les capitaux voulus pour maintenir leurs écoles et enseigner leur langue et leur foi à leurs enfants. Là est le problème angoissant. La question financière se pose pour eux dans toute sa rigueur. Pour cette raison, ils ont recours à la vieille province de Québec, dans l'espoir d'en recevoir des secours.

Nous ignorons jusqu'à quel point notre province est capable de procurer une aide financière à nos frères persécutés de la Saskatchewan ; mais nous pouvons donner à ceux-ci l'assurance que toute la population canadienne-française et catholique est de tout cœur et de toute âme avec eux et qu'elle fera de son mieux pour mettre fin à la dure épreuve que subit actuellement leur patriotisme.

Le retour à l'étalon d'argent

Les temps de crise sont des périodes d'affolement. Affolement qui s'empare de tous les esprits. Affolement qui pousse les chefs d'industrie et les chefs politiques comme les foules grégaires à commettre des imprudences irrémédiables.

Que de suggestions n'avons-nous pas entendues depuis ce fatal mois d'octobre 1929, qui déclanchait l'avalanche des difficultés économiques au milieu desquelles nous vivons actuellement. Multiplicité compréhensible au fond. Chacun cherche naturellement à rejeter les responsabilités sur le voisin et à le forcer de prendre les décisions libératrices. Mais raison de plus de se défier des impulsions trop vives, des résolutions prises sur le coup de l'émotion, sur la présentation embellie d'avantages aléatoires.

En plusieurs milieux canadiens on voudrait actuellement que le Canada se mit à la tête du mouvement de revalorisation de l'argent. Ce que notre pays y gagnerait, on ne nous l'a pas encore clairement démontré. Il est facile de décrire les avantages que la revalorisation du métal blanc apportera au Canada dans ses relations commerciales avec l'Extrême-Orient. Mais il est moins de nous décrire comment s'opérera cette revalorisation et de quelle façon on la maintiendra. Car il s'agit d'une opération artificielle. L'argent est tombé au niveau d'aujourd'hui sous l'influence des lois économiques observées dans tous les autres domaines des échanges nationaux et internationaux des peuples. Sa valeur est descendue à 27 cents, parce que la production normale et la démonétisation des réserves de l'Inde nous en ont donné des quantités trop considérables en disponibilité.

Pour ramener la valeur du métal au sixième ou au vingtième de celle de l'or, il nous faudra adopter les procédés que demandaient les agriculteurs de l'Ouest à l'égard du blé. On comprend mal que les financiers qui se sont opposés si ardemment à la stabilisation des prix du blé se prêtent aujourd'hui à la stabilisation de l'argent.

Cette revalorisation entraînerait de plus tous les inconvénients signalés au siècle dernier et au début de celui-ci contre l'emploi du métal blanc comme étalon monétaire. Il y a de quoi surprendre que la réfutation des arguments apportés alors contre l'argent n'ait pas été entreprise par les partisans du métal blanc. Leur valeur est aussi puissante aujourd'hui qu'il y a vingt, trente ou cinquante ans. Les inconvénients du bimétallisme se présenteront de nouveau. Les dépréciations produites par l'emploi de l'un ou l'autre étalon se reproduiront tout comme auparavant. Au lieu d'une dépréciation, celle de l'argent que nous avons présentement, nous en aurons deux. Le transport des réserves d'argent d'un pays à un autre ne s'accomplira pas plus facilement au vingtième siècle qu'au dix-neuvième. L'emploi des devises d'argent de un ou de deux dollars, suggéré par M. Meighen prêterait aux mêmes inconvénients qu'autrefois. On pourrait ajouter qu'après avoir connu les avantages de la monnaie de papier nous retournerions difficilement aux lourdes monnaies métalliques.

Pour nous résumer d'un mot, nous dirons que les partisans de l'étalon argent nous vantent les bienfaits que nous retirerons

de la revalorisation du métal blanc, mais ils ne nous ont pas encore dit comment cette opération se fera et se maintiendra. C'est le point le plus important de la question. On peut formuler toutes sortes d'hypothèses sur les perspectives des marchés chinois ou hindous ; mais c'est la mise au point des conditions favorables à ces hypothèses qui importe surtout.

La conférence du blé s'ajourne

Les consultations internationales précèdent par étapes excessivement lentes. A Rome, il y a deux mois, les nations importatrices et exportatrices de blé, reconnaissaient la nécessité de s'entendre pour parer à la crise du blé. La semaine passée les délégués réunis à Londres pour continuer l'étude de cette grave question n'ont pu trouver d'autre solution que la nomination d'un comité d'experts, qui aura pour objectif d'assurer la coopération des pays producteurs de blé. En d'autres termes, les délégués, incapables de composer leurs différents points de vue, remettent la question entre les mains d'une sous-délégation.

La deuxième conférence du blé n'est peut-être pas un échec, mais elle n'est certainement pas un succès. Elle ne l'a pas été, peut-on dire, par suite de la situation même qui l'a provoquée. Nous vivons dans une période de craintes et de suspicions universelles. A peu de chose près, nous retrouvons dans toutes les questions internationales les timidités qui se font jour dans la question du désarmement. Ici aussi les grandes nations reconnaissent l'obligation de corriger une situation dangereuse. Même après les sanglantes hécatombes de 1914-1918, les peuples continuent la course aux armements. On perfectionne l'art de tuer. Les fortifications se font plus puissantes. Les escadrilles aériennes s'entraînent aux randonnées les plus hardies. La guerre chimique se prépare dans les laboratoires des fabricants de colorants. Les flottes augmentent de tonnage. Le moyen radical serait de détruire immédiatement tous ces engins de guerre. Mais aucun peuple n'ose le faire. L'Angleterre et les Etats-Unis, en demandant qu'on fasse confiance à la bonne volonté internationale en commençant tout de suite cette œuvre de destruction, voudraient que les autres nations déclenchent le mouvement. Ces autres nations exigent qu'on leur donne des garanties de protection. Et tout se continue comme si l'on n'avait pas reconnu solennellement à Genève la nécessité de désarmer.

A Rome et à Londres, les nations productrices et importatrices de blé ont reconnu également la nécessité d'appliquer des mesures énergiques pour parer à la crise du blé. Mais chacune escompte que le voisin se sacrifiera pour les autres. On délibère dans cette atmosphère et l'on n'arrive à aucune conclusion. Il faut avouer, malheureusement, que les difficultés inévitables ont été rendues plus graves par l'attitude des Etats-Unis. Le même égoïsme et la même incohérence régissent toujours chez les délégations américaines qui participent aux réunions internationales. A toutes les suggestions qui ont été faites à Londres, les délégués américains ont opposé un refus absolu de considérer tout autre point de vue que le leur. Et ce point de vue c'est le refus de toute collaboration internationale. On se demande pourquoi alors les Etats-Unis ont envoyé des délégués à Londres.

Il y a plus. Les délégués américains ont adopté ce point de vue en contradiction avec les déclarations publiques du président du Farm Board. Celui-ci a affirmé il y a quelques semaines, qu'il est impossible d'imposer aux agriculteurs américains la diminution des emblavures. A Londres, les délégués américains ont soutenu que c'est là le premier remède à appliquer. Nous laissons aux personnes plus subtiles que nous le soin de débrouiller les artifices de cette logique.

L'attitude américaine est d'autant plus regrettable que le monde voyait avec plaisir les Soviets mieux disposés qu'auparavant à apporter leur collaboration à la solution des grandes questions internationales. A Genève comme à Londres, les envoyés de Moscou ont fait une volte-face surprenante. Nous l'avons signalé en résumant les débats de Genève. Malgré les froissements que pouvait provoquer la présidence de M. Ferguson, les Soviets ont observé à Londres une tenue parfaite. On ne peut pas en dire autant de la délégation canadienne, s'il en faut croire certains comptes-rendus de presse. Mais le principal obstacle au succès des délibérations de Londres a été sans contredit l'attitude des Etats-Unis, les Etats-Unis qui sont cause plus qu'aucune autre nation de la situation présente et dont l'insolente suffisance augmente, semble-t-il, avec leurs réserves d'or. Les dix premières années d'après-guerre ne font pas grand honneur à la nation américaine dans les questions internationales. Ces nouveaux riches ont toute la morgue et toute la fatuité des parvenus inconscients.

NOTES ET COMMENTAIRES

L'AMERIQUE VUE PAR UN ALLEMAND

Un peintre allemand, Georg Schreiber, est venu aux Etats-Unis, dernièrement. Avec son empressement habituel, la presse américaine lui a demandé ce qu'il pensait de l'Amérique. Le peintre a avoué que les foyers américains l'ont déconcerté.

"Quand vous entrez dans une maison, dit-il, tout le monde vous serre la main. Puis on s'assoit sur des divans ou sur des coussins et l'on commence à boire. Et quelles embrasades ! Quelles accolades ! Au bout de deux heures, tous les invités sont devenus très intimes et chacun sait combien de fois son voisin s'est marié, a divorcé et a fait la cour."

"J'ai remarqué aussi que tout ce qu'il faut pour parler anglais dans ce pays-ci, c'est de connaître la formule O.K. Tout le monde dit O.K."

Schreiber n'est pas enthousiasmé envers les Américains. "Vous avez les plus belles femmes au monde, dit-il, mais elles n'ont pas de cervelle. Elles sont persuadées que les jeunes gens devraient être saisis d'enthousiasme rien qu'à les regarder. Elles ne savent pas converser et elles sont stupides. Vous avez une belle phrase dans votre pays, c'est la suivante: Beautiful but dumb."

LES LETTRES QUE NOUS RECEVONS

Sous cette rubrique, nous reproduisons, ici, les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent en rien la responsabilité de notre journal.

LES RAVAGES DU BOOTLEGGING

Le bootlegging ne s'exerce pas que par les importations illicites ou le commerce clandestin des alcools. Les Américains ont complètement détesté les ramifications de leurs activités illicéges. Ils ont trouvé là des sources de profit ; motif suprême d'action. On ne peut énumérer les succédanés du bootlegging des alcools. En voici une nouvelle espèce découverte récemment à New-York.

Les règlements municipaux défendant l'entrée des chèvres dans la métropole américaine. Mais il faut compter avec l'astuce italienne : les Italiens raffolent du lait de chèvre et n'entendent pas le contenir des boissons sucrées par un moyen des débits clandestins ouverts à tout vent.

Il ont amené des chèvres à New-York, et en quantité respectable. Le Bureau d'Hygiène a appris qu'on fait entrer à New-York de dix à douze chèvres par semaine.

LES PREMIERES EXPEDITIONS POLAIRES

On va commémorer cette année par des expéditions polaires le cinquantième de la première exploration du pôle. A l'occasion du cinquantième anniversaire du premier hivernage polaire (1822-1823) qui avait été décidé à l'instigation de l'explorateur Weyprecht, différents Etats organisent des expéditions dans la région du pôle Nord dans le but de faire des observations météorologiques et scientifiques. Parmi les nations qui doivent participer à ces études, citons, l'Autriche qui se propose d'envoyer une expédition dans l'île Mayen, la Norvège, la Suède et la Russie qui feront des recherches dans les régions leur appartenant. L'Argentine, par l'intermédiaire de son ministre, les centres antarctiques, en l'Allemande, le Danemark, la Hollande, la Finlande, l'Angleterre, la France et l'Italie.

Il est intéressant de rappeler à cette occasion les toutes premières expéditions qui, il y a plus de trois siècles, se sont lancées à la découverte des pôles et des bords de l'Océan Glacial arctique. C'est en 1553 que partit la première expédition du Nord-Est. Trois navires, Willoughby, captiva et le boat, étaient commandés par le capitaine Richard Chancelor qui avait été nommé "Commodore-Aventure". On était si bien convaincu que l'on allait atteindre les Indes, que les bâtiments avaient été équipés de tout ce qu'il fallait de munitions, de nourriture, de vêtements et de médicaments. On avait même prévu de payer à leur retour un tribut annuel en peaux de martres. Peu à peu, après plusieurs luttes et batailles, ils considèrent la Sibirie comme un pays conquis et commença la soumission régulière par l'établissement des forts de Tobolsk, de Soungour et de Tara. Dès lors, les empiétements des Russes, furent continus et un siècle ne s'écoula pas avant que la Sibirie entière fût en leur pouvoir.

A peine les Hollandais s'étaient-ils définitivement affranchis de la domination espagnole qu'ils cherchèrent, pour étendre leur commerce et pour lutter contre leurs anciens maîtres sur d'autres champs de bataille, à atteindre les Indes par un passage Nord-Est. Déjà les marchands néerlandais étaient entrés en relations commerciales avec les comptoirs de la mer Blanche. Ils cherchaient à multiplier leurs opérations, car la Compagnie moscovite leur créait plus d'une difficulté.

Les Provinces-Unies offrirent une belle récompense au premier navigateur qui atteindrait la Chine par le Nord-Est. Les marchands d'Amsterdam tentèrent d'abord de faire partir des navires qui partiraient sous la direction de Barents et de Cornelis. Ils se dirigèrent en ligne droite sur la Nouvelle-Zélande, puis voulurent remonter le Nord aussi haut qu'ils le pourraient. Ils se trouvèrent en présence d'une terre inconnue qu'ils appelèrent l'île de l'Ours, et que les Anglais crurent découvrir aussi quelques années plus tard.

L'expédition, continuant sa route, fut surprise de trouver une terre jusqu'alors inconnue et couverte de prairies au milieu desquelles paissaient de nombreux troupeaux de daims, c'était le Spitzberg.

Les armateurs n'avaient pas prévu l'hivernage dans les régions polaires, ils s'étaient beaucoup plus préoccupés de charger le bâtiment de marchandises pour la Chine que de lui assurer du combustible. Heureusement, les courants avaient amené une assez grande quantité de bois flottants sur le rivage et ils purent chauffer la cabane où ils durent se réfugier : car le jour du bâtiment, continuellement travaillé par les vents et les glaces, était devenu des plus dangereux.

La navigation à cette époque était bien autrement dangereuse que de nos jours. Les ours étaient redoutables, car les balles de mousquet ne faisaient que les irriter. Ils n'avaient pas même appris à éviter la présence de l'homme. L'historien de cette expédition raconte à ce sujet un fait épouvantable auquel assistèrent les équipages des sept vaisseaux.

(Suite à la page 13, 6e col.)

PROPOS PARISIENS

En dépit des efforts de Kemal Pacha, le peuple turc n'a pas encore complètement renoncé aux superstitions ancestrales. Une correspondance de Constantinople rapporte que le soir où se produisit l'éclipse de lune, une foule d'hommes empoignèrent leur fusil et se mirent à tirer en l'air "afin d'effrayer le dragon qui devait l'astre des nuits".

Cette croyance naïve sur les éclipses existait chez tous les peuples primitifs. Partout, on croyait que le soleil ou la lune étaient des victimes de quelque démon maléfaisant, ou de quelque monstre qui voulait les avaler. Et partout, également, chez les Asiatiques comme chez les peuples du Nouveau Monde, se retrouvaient les mêmes traditions quant aux moyens de chasser le danger et de repousser le soleil ou la lune contre le démon, le monstre ou l'animal fantastique qui s'appropriait à les croquer.

Ce moyen consistait à faire un vacarme de tous les diables afin d'effrayer l'ennemi. Partout, quand se produisait le phénomène, les hommes sortaient avec des tambours et des trompettes ; les femmes frappaient sur leurs chaudrons. Chez les Incas, on attachait les chiens et on les fouillait à grand coup de lanières pour les faire hurler.

Chez les Chinois, non seulement on faisait retentir les gongs, mais, en outre, des soldats armés d'arcs et de flèches tiraient en l'air sans interruption, pour secourir l'astre éclipsé.

Tous les auteurs grecs et latins, Platon et Plinius, notamment, tous les naturalistes orientaux ont admis cette même tradition d'un vacarme infernal répandu sur la terre au moment des éclipses. Les premiers chrétiens eux-mêmes la pratiquaient. Ils sonnaient les cloches à toutes volées, afin de combattre l'influence des esprits maléfaisants et de repousser l'obscurité. Dans certaines campagnes italiennes ne sonne-t-on pas encore les cloches pendant l'orage ?

Mais quel y a les Parisiens du temps jadis étaient-ils beaucoup plus braves de ces pays lointains ? Au milieu du XVIIIe siècle, on n'était pas encore dérangé, chez nous, des superstitions touchant les éclipses. Celles du mois d'août 1654 troubla profondément les Parisiens. Loret, dans sa muse historique, assure que

Beaucoup de gens, et des plus braves, Se cachèrent au fond des caves.

Au début du XVIIIe siècle, il n'en allait guère mieux. L'éclipse de soleil du 3 mai 1715 rendit Louis XIV affreusement malade. Le soleil et le ciellement. Le Bureau d'Hygiène l'assure que l'astre méritait à coup sûr un bon point.

Soignons indulgents pour les Turcs.

AU FIL DU JOUR

Un cocher célèbre

Un personnage bien représentatif de la double monarchie, c'est Joseph Walter, le célèbre cocher de l'empereur François-Joseph. Il fut simple cocher de fiacre jusqu'au jour où, par l'intermédiaire d'un oncle qui était employé dans les écuries royales, il devint second, puis enfin premier cocher de l'empereur, situation qu'il occupa pendant trentesix ans.

Par sa manière de cliquer du fouet, Walter indiquait aux agents viennois si la voiture qu'il conduisait était occupée par son maître. Au nombre des personnages éminents vus par Joseph furent le roi Edouard VII, Guillaume II et le grand-père de celui-ci, Guillaume Ier, l'impératrice Eugénie, les rois de Sardaigne et de Roumanie. Deux fois le cocher eut la mortification de voir l'empereur choisir une automobile plutôt que sa voiture.

Il s'agissait la première fois de conduire le roi Edouard VII à Ischl, la seconde fois de marier l'archiduc Charles.

Walter occupait le siège de la voiture lorsque le vieil empereur fut conduit à sa dernière demeure, le 21 novembre 1916. Parvenu à l'église des Capucins, où devait reposer le corps de son maître, Walter descendit de son siège et remit les rênes à un autre cocher. Sa vie active cessait, il entra dans l'ère des souvenirs.

Manque d'instruction

Un théâtre de Berlin, pendant une représentation du premier Faust, La dame qui occupe la loge numéro 3 ne cesse de bavarder, proscrite à haute voix, avec sa voisine. A la fin cela énerve un amateur de théâtre, qui est assis dans la loge contigue et qui proteste en ces termes : "Taisez-vous ! On n'entend pas un mot de la pièce, avec votre perpétuel bavardage."

Alors la dame de la loge numéro 3, de très haut : "Les gens instruits n'ont pas besoin d'entendre ; ils savent Faust par cœur."

—Est-ce que vous avez pensé sérieusement à vous marier. —Où. —Mais pourquoi restez-vous célibataire ? —C'est justement pour ça.

Ils mettront moins de temps que nous pour se débarrasser de ces superstitions. Jean LECOQ (Courrier des Etats-Unis)

CHEZ LES AUTRES

Suicide

Certains regardent le fait de s'enlever la vie comme un acte de courage, comme une sorte d'héroïsme. En réalité le suicide est une défaillance du caractère, un manque de courage moral, une manifestation de lâcheté devant les épreuves de la vie. Celui qui s'ôte la vie avoue par le fait même qu'il a été vaincu par la douleur, qu'il n'a pas eu la résignation nécessaire pour accepter la part de douleurs et de souffrances qui échoit à chacun.

Nos chemins de fer

Les chemins de fer, par le service qu'ils donnent, les achats qu'ils font, l'emploi qu'ils procurent et les taxes qu'ils paient, ont contribué dans une large mesure au développement du pays, développement qui doit se continuer. Cependant, on a recours sur une grande échelle à d'autres méthodes, nous ne craignons pas de le dire, étant que les chemins de fer se tiennent d'affaire de façon quelconque, qu'ils seront toujours là quand on en aura besoin. Cette attitude n'est pas sans danger. Un fermier ne s'attend pas de ne nourrir ses chevaux que lorsqu'il les fait travailler. Les chemins de fer aussi ont besoin de vivre pour travailler.

Fruits Canadiens en Angleterre

La province d'Ontario a exporté des pommes en Angleterre pendant plusieurs années. Nous apprenons donc avec étonnement que dans un gros magasin de fruits de Londres on ait déclaré à un correspondant canadien que les pommes du Canada ne sont pas demandées. En 1930 le Canada a exporté en Grande-Bretagne 1,649,000 barils de pommes. D'où vient qu'elles sont si peu connues et appréciées que les Anglais ne les demandent pas ?

La vieille dame—Vous mère à sûrement dû vous défendre de fumer. Toto—Votre mari a certainement dû vous défendre d'adresser la parole sur la rue à des hommes que vous ne connaissez pas. —Une chose concrète se voit, une chose abstraite ne se voit pas. Donnez-moi un exemple. —Mes cheveux... et les vôtres, monsieur.

Advertisement for Wrigley's Gum. Features the text 'Un Plaisir Immense' and 'GOMME À MÂCHER'. Shows various flavors like Spearmint, Double Mint, and Fruit. Includes the slogan 'Le meilleur de la Gomme est dans Wrigley's' and 'Nouveaux formes d'extrait qui augmentent la santé et la force de 100% en quelques semaines'. Mentions 'Résultats garantis par les pharmaciens'.

DE QUOI CA USENT ILS ?



Le roi Alexandre I (à gauche) de la Yougoslavie, et son beau-frère, le roi Carol II, de Roumanie, causant sur le pont du yacht royal "Jugoslavian". Le roi Alexandre I épousa en 1922, la princesse Marie, sœur du roi Carol. Le sujet de conversation de ces deux personnages royaux, dit-on, roula sur la possibilité pour la princesse Hélène de Grèce, épouse de Carol, d'aller demeurer en Yougoslavie. Carol, comme on le sait, se sépara de la princesse Hélène, pour porter ses affections sur une autre femme, objet de ses rêves.

UN GARÇONNET EST JETÉ DANS UNE FOURNAISE

Jimmy Brown est poussé dans une fournaise à l'école publique par un compagnon et trois fillettes qui voulaient obtenir de lui certaines sommes d'argent.

London, Ont., 25. — Une sensation a été causée dans tout le district par le bref emprisonnement d'un garçonnet de sept ans dans une fournaise du sous-sol de l'école publique ici et ne fait que commencer à s'apaiser. Le garçonnet, Jimmy Brown, fils de M. J.-L. Brown, président de la Commission des syndicats de l'école, a été victime d'une stupéfiante escapade de trois fillettes et d'un garçon plus âgé que lui, allégué-t-on. Ils l'auraient poussé dans la fournaise grande ouverte, en le menaçant de "le brûler". On explique les deux façons différentes les motifs de cette escapade. Le père du garçonnet dit que dans son opinion son fils était victime de petites extorsions. Il allégué que Jimmy emportait de l'argent de chez lui à la demande de certains élèves plus âgés, et que l'incident de la fournaise avait pour objet de le forcer par la frayeur à en emporter plus. D'après le récit fait à l'instituteur de l'école en question, le jeune Brown avait qualifié les fillettes d'un vilain nom, et ce fut pour cela qu'il fut mis dans la fournaise. Les quatre enfants nient avoir demandé un tribut quelconque de leur jeune camarade, et ils ont fait des excuses à qui de droit.

LES ELECTIONS MUNICIPALES A CAP-CHAT, GASPE

Les deux municipalités qui composent cette paroisse viennent de terminer une campagne électorale qui fera certainement époque dans les annales de notre vie civique. Lors de l'appel nominal le 13 courant, deux candidats à la mairie furent mis sur les rangs pour chacune de nos municipalités, de village et de paroisse, de même que des opposants pour deux sièges de conseillers dans le village et un siège dans la paroisse.

Monsieur le curé au prône du jour de l'Ascension exhorta ses fidèles à bien invoquer le Saint-Esprit afin que le vote devant être enregistré le 18 soit vraiment un vote éclairé, pouvant placer à la tête de nos municipalités des hommes compétents, et de faire les choses le plus paisiblement possible. Ces exhortations n'étaient pas superflues car la lutte promettait d'être violente, comme rarement nous avions été témoins.

Le maire sortant dans la municipalité du village, appuyé par les chefs des deux partis politiques fit une lutte victorieuse au candidat N. Pelletier, marchand général. M. Roy fut réélu par une majorité de 94 voix soit la majorité la plus considérable jamais enregistrée ici sur un vote de 176. Les candidats de ce "Ticket", MM. Narcisse Pelletier et Georges Chrétien, obtinrent chacun une majorité de 67 et 78 respectivement.

Dans la municipalité de paroisse, le maire sortant, M. Ludger Quellet, fut défait par une majorité de 109 voix sur un total de 221 votes, donné par M. Ethelbert Roy, cultivateur, lequel était appuyé par les chefs des deux partis politiques. Un des candidats de M. Roy, le seul qui eut de l'opposition, fut élu par une majorité de 77 voix.

Nous deux municipalités pourront donc reprendre leur marche vers le progrès, leur administration respective étant assurée de la confiance non équivoque de notre population. Aux élus, nous offrons nos plus sincères félicitations.

LA POLOGNE

Genève-Suisse, 25 (P.A.). — Le conseil de la Ligue des Nations a refusé aujourd'hui d'approuver le rapport préparé par la Pologne au sujet des réparations qu'elle prétend nécessaire à la suite d'actes de violence perpétrés au cours de la dernière campagne électorale l'automne dernier, alors que la minorité allemande fut maltraitée.

ILS PROJETTENT DE TRAVERSER L'ATLANTIQUE

Otto Hillig et Holgar Hoiriss veulent partir aujourd'hui en avion pour traverser l'océan — De Roosevelt Field à Havre de Grâce et de là en Europe.

Liberty, N.-Y., 25. — (P. C.) — Si le champ d'aviation est sec suffisamment pour justifier le départ, Otto Hillig et Holgar Hoiriss ont l'intention de partir aujourd'hui pour faire la première partie du trajet de leur envolée proposée. Ils veulent traverser l'Atlantique. Ils se rendront aujourd'hui à Roosevelt Field.

Deux dimanches de suite, les deux aviateurs furent empêchés de partir à cause de la sape qui recouvrait le champ d'aviation et qui rendait tout départ très risqué. Hier, ils firent sortir leur monoplane "Liberty" de son hangar mais le champ n'était pas encore assez sec et le départ fut remis à aujourd'hui pour ne pas risquer de démolir le puissant avion "Liberty" qui coûte \$22,000.

ON RETROUVE DES MILLIONS

Chicago Ill, 25 (P.C.) — Le "Herald and Examiner" annonce aujourd'hui que plus de \$2,000,000, sur les \$5,000,000 que John Factor, surnommé "Jake the barber" est supposé avoir fait dans ses vols internationaux ont été retrouvés par la police de Scotland Yard.

L'argent était déposé en deux comptes "in trust" dans une banque de Chicago.

Les avocats de l'ambassade anglaise ont immédiatement commencé des procédures pour immobiliser cette somme au profit des Anglais qui ont perdu des millions par suite des opérations frauduleuses de Factor.

VON SEECK ET LE DESARMEMENT

Berlin, 25. — Parlant du désarmement à un congrès du parti populiste, à Stuttgart, le général von Seeck, ancien commandant en chef de la Reichswehr, a notamment déclaré qu'il la conférence de désarmement l'Allemagne devait exiger ou que les autres nations désarment au même degré que l'Allemagne ou qu'on accorde à l'Allemagne la liberté d'entretenir, tout comme les autres pays, une armée en rapport avec son étendue et les conditions spéciales dans lesquelles elle se trouve et lui permettant de garantir sa sécurité.

L'orateur estime que si la première exigence ne peut pas être obtenue il ne restera plus à l'Allemagne qu'à tenter de résoudre le deuxième. Dans ce cas, le général von Seeck propose la création d'une armée permanente composée de soldats de métier et l'introduction du service obligatoire pour la formation d'une armée de milice.

AU PENITENCIER

Montréal, 25. — (P.C.) — Ayant failli dans toutes ses tentatives pour faire casser la sentence deux ans de pénitencier qui lui fut imposée il y a quel-

NHESITEZ POINT ... DEMANDEZ HAIG



PAS DE PLUS FIN WHISKY DANS AUCUNE BOUTEILLE

J. BLACK DECEDE

Ottawa, 25. — (P. C.) — John Black, secrétaire de J.-N. Booth Limited, et l'une des figures les plus éminentes dans l'industrie du bois, est mort à sa résidence ici. Il était âgé de 57 ans et depuis un quart de siècle, il était à l'emploi de la compagnie Booth. Il était le président de la Lumbermen's Safety Association, d'Ontario, et président de la Canadian Forestry Association.

Le maître établit le courant entre le disciple et lui-même.

UN JUBILE

En cette paroisse de Saint-François de Montmagny, dont il fut le curé, pendant plus de vingt ans, un vénérable prêtre est revenu, hier, et fut accueilli, avec une joie très vive, par ses ouailles anciennes. Ce dimanche restera inoubliable dans le souvenir des paroissiens de Saint-François de Montmagny.

Il y eut, à cet endroit, hier, la célébration, en effet, des noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Georges Pelletier : messe, sermon de circonstance, lecture d'une adresse, à la salle paroissiale, et remise d'une gerbe de roses, puis banquet. M. le curé Léon Vien et M. le maire Martineau, N.P., se sont prodigués et ils ont maintenant la joie d'avoir présidé conjointement une fête magnifiquement réussie.

Pour la grand-messe solennelle, M. l'abbé Pelletier prit place à un trône érigé spécialement pour la circonstance. L'officiant fut Mgr Auguste Boulet, P.D., procureur du

collège de Sainte-Anne qui est l'Alma Mater de M. l'abbé Pelletier et le lieu où le vénérable jubilaire termina sa féconde carrière. Mgr Boulet était assisté de M. l'abbé Gédéon Montminy, du collège de Lévis, et de M. l'abbé Joseph Campagna. M. l'abbé Vien, curé de Saint-François de Montmagny, prédicateur de circonstance, dit avec quelle fidélité et quelle gratitude est conservée, à Saint-François, la mémoire du jubilaire.

La messe terminée, M. le Notaire Martineau, à la salle paroissiale, lut une adresse au jubilaire, puis lui présenta une bourse et une gerbe de roses. Ensuite sous la présidence de M. le notaire Martineau, maire de la paroisse, eut lieu, au presbytère, un banquet, où l'on remarqua aussi quantité de prêtres et M. Joseph Boulet, marguillier en charge.

Dans l'après-midi, le vénérable jubilaire retourna à Sainte-Anne, reconduit jusqu'à Saint-Sauveur par un long cortège d'automobiles de Saint-François et des environs.

1871 SÉCURITÉ ET STABILITÉ DEPUIS 60 ANS 1931



Des sommes payées aux détenteurs de polices en intérêts ou profits sous forme de

DIVIDENDES

QUAND la Confederation Life fut fondée, sa charte de constitution inclut les meilleurs avantages d'une Compagnie à capital-actions et les plus solides principes d'une organisation mutuelle. C'est ainsi que la protection d'une Compagnie à capital-actions s'unit aux bénéfices réciproques d'une Compagnie mutuelle, ce qui n'a pas peu contribué au succès et à la prospérité de l'Association et de ses détenteurs de polices.

L'année 1931 commémore le 60ème anniversaire de la fondation de la Confederation Life Association.

DIVIDENDES payés aux détenteurs de polices depuis 1871 \$15,240,018 en plus des gros montants versés à l'échéance des polices et au cas de décès.

La Confederation Life Association est parfaitement mutuelle en principe et en pratique. Les détenteurs de polices participantes, en leur qualité de membres de l'Association, ont droit d'assister à l'assemblée annuelle, et de voter sur toutes les questions qui touchent aux intérêts des détenteurs de polices. Chaque année, quatre des douze Directeurs sont choisis exclusivement par les détenteurs de polices; de plus, 100% des profits provenant des assurances participantes reviennent aux porteurs de ces polices. Depuis 1871, la Confederation Life Association a payé à ses détenteurs de polices plus de \$15,000,000 sous forme de dividendes.

Confederation Life Association

Siège Social Toronto Québec 19-22 Immeuble "Sun Trust"

1871 SÉCURITÉ ET STABILITÉ DEPUIS 60 ANS 1931

HEURES D'AFFAIRES: 9 HEURES A. M. A 5 HEURES 30 P. M. OUVERTS JUSQU'A 10 H. LE SAMEDI

NOUVELLES de PAQUET POUR MARDI



MESDAMES ET DEMOISELLES ! ETES-VOUS PREPAREES POUR LA SAISON D'ETE ? Si Non, Suivez Notre Conseil, Préparez-Vous Dès Maintenant

Notre assortiment est immense et nous attirons spécialement votre attention sur les nouvelles robes d'Été, en tissu filet et en pongé de Chine. Ce sont les tissus qui remporteront les honneurs au champ des sports cet Été.

Si seulement vous les voyez, nous avons la certitude que vous leur donnerez la première place dans votre garde-robés de toilettes d'Été.

Vous êtes cordialement invitées à venir en faire l'inspection chez Paquet, l'endroit par excellence pour l'achat de vos vêtements pour le Printemps et l'Été.

Ces robes sont marquées à des prix que vous ne manquerez pas de trouver très raisonnables.

Si vous n'avez pas encore vu nos robes en nouveaux imprimés pour l'Été, venez donc sans plus tarder. Elles sont ravissantes par la beauté de leurs nuances et par la belle apparence \$16.50 à \$32.50 de leurs styles. Prix



UNE VENTE DE PRODUITS BRILLO AU SOUS-SOL

BRILLO pour nettoyer et polir l'aluminium		LAINE d'acier "Suprême" Brillo, fine, moyenne et grosse. Le paquet.....	9c
Petit format.....	12c	NAPHTALINE en flocons pour mites. La livre.....	9c
Spécial.....	29c	ou 3 livres pour.....	25c
Grand format.....	59c	NAPHTALINE en boules pour mites. La livre.....	9c
Spécial.....	59c	ou 3 livres pour.....	25c
Format d'Hôtel.....		"LEST" une poudre, pour nettoyer les ustensiles, évier, baign, planchers en tuile, etc. Elle nettoie aussi les mains sans les affecter aucunement. Paquet de 2 1-4 livres.....	12c
Spécial.....	12c		
SAVON Brillo et porte-savon.....	12c		
Spécial.....	12c		
TAMPONS de laine d'acier Brillo, et porte-tamp. Spécial.....	12c		
LAINE d'acier "Suprême" Brillo, fine, moyenne et grosse. Le paquet.....	5c		

TEL: 8131

LA COMPAGNIE PAQUET

TEL: 8131

Faits divers de partout

ON ATTEND WILHELMINE

Paris, 25. (Havas). — La reine de Hollande est attendue à Paris le 15 juin; elle visitera l'Exposition Coloniale.

LES CRIMES A BERLIN

Berlin, 25. (P.A.). — A Berlin, 3.734 personnes ont péri de mort violente en 1930. Sur ce nombre, il n'y a pas eu moins de 1.827 suicides, 79 assassinats et 1.464 victimes d'accidents de la circulation, d'ateliers et fabriques ou du travail à domicile; 364 personnes ont été trouvées mortes sans que la véritable cause du décès ait pu être déterminée.

QUAND ON VA TROP VITE

Springfield, Mass., 25. — L'auto de Rudolf Graham, âgé de 33 ans, qui conduisait à une allure de 70 milles à l'heure, est venu se jeter, ce matin, sur un fossé, ensevelissant sous ses débris son ténérissime conducteur, qui était grièvement blessé, au point qu'il succombera probablement.

QUITTEZ CET AUTO

Boston, 25. — Toute la police de cette ville et de l'Etat a reçu l'ordre de surveiller étroitement toutes les routes de l'Etat afin de capturer le possesseur d'un vieux fiat, âgé de 33 ans, accusé d'avoir volé \$15.000 dans la caisse de l'hôtel Statler, de cette ville. Il voyage dans un auto portant le numéro d'enregistrement 143.392 Mass.

ECHOUEE

Gay Head, Mass., 25. — La goélette Marietta May, de \$35.000, avec un équipage de 13 hommes, est échouée au large de New-London près de la pointe Squib Nocket, mais ne court aucun danger.

CONVERSIONS NOMBREUSES

Champaign, Ill., 25. — Les conversions à la foi catholique se font de plus en plus nombreuses chez les étudiants de l'Université de Illinois. En présence de M. George Heag, âgé de 33 ans, accusé d'avoir volé \$15.000 dans la caisse de l'hôtel Statler, de cette ville. Il voyage dans un auto portant le numéro d'enregistrement 143.392 Mass.

DE MOSCOU A VLADIVOSTOK

Moscou, 25. — Les autorités de l'aviation civile ont annoncé leur intention d'inaugurer, le 1er août, l'une des plus grandes routes aériennes pour passagers et poste, du monde. Elle sera de plus de 10.000 kilomètres (environ 6.000 milles) et ira de Moscou à Irkoutsk et Vladivostok.

UN AVENTURIER

Oslo, Norvège, 25. — (P.A.) — Un marin norvégien, Johannes Anderson, est en route pour l'Amérique du Nord dans une petite embarcation ouverte. Il est parti de Frederikstad avec des provisions pour deux mois.

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Mimico, Ont., 25. — (P.C.) — Alfred Wolfe, 45 ans, est mort en tentant de sauver son jeune fils de deux ans, Lawrence, qui était tombé à l'eau en jouant avec des compagnons au bord de l'étang. Les jeunes enfants avertirent le père qui marchait non loin de là. Wolfe plongea mais perdit la vie lui-même. Cinq minutes plus tard le corps de l'enfant était retrouvé et cinq heures plus tard celui du père. L'étang est un ancien puits de glaise et c'est un endroit très dangereux.

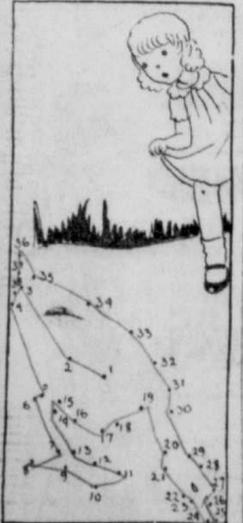
OEUF PHENOMENAL

Paris, 25. (P.A.) — Jusqu'ici c'est une poule de la Provence qui détenait le record du plus gros oeuf pondu. Une rivale allemande, d'origine de son nom, de Bedburg, en Rhénanie, a pondu un de ces derniers jours un oeuf du poids de 152 grammes (5 onces un tiers), phénomène d'autant plus remarquable que cette poule pondait régulièrement jusqu'à lors des oeufs de 2 onces et quatre cinquièmes.

Il y a toujours des gens qui, chaque année, déclarent n'avoir jamais vu un temps aussi déplorable. On oublie vite les orages passés.

MASCARL

PETIT CASSE-TETE



FICHE TON CAMP

"Fiche ton camp!" crie Hélie en secouant son tablier. "Et monte pas sur ma galère, je t'en avertis!" Ou entend: "Coutin! Coutin!" et manœuvre de battement d'ailes. Prenez votre crayon, joignez ensemble par un trait continu tous les points numérotés de 1 à trente-huit, et vous allez voir à qui Hélie adresse ses recommandations.

MANIACQUE MEURTRIER DE SA FAMILLE

Leroy Skilling, 50 ans, frappe et tue ses deux enfants à coups de marteau — Les deux petits sont morts, succombant à des fractures du crâne — Il blesse gravement sa femme qui est dans un état critique à l'hôpital.

IL EST ARRETE

Lowell, 25. — Leroy Skilling, 50 ans, de Drauc, est sous la surveillance constante de la police dans son lit à l'hôpital St-Joseph, accusé du meurtre de sa famille avec un marteau et d'attentat de suicide avec un rasoir.

Les victimes sont: Leroy Skilling, jr., 12 ans, fracture du crâne à coups de marteau. Mort sur la table d'opération à l'hôpital St-Joseph. Catherine Skilling, 6 ans, fracture du crâne à coups de marteau. Morte à l'hôpital St-Joseph. Mme Nellie Skilling, 45 ans, fracture du crâne à coups de marteau, agressive à l'hôpital St-Joseph.

Leroy Skilling, 50 ans, laceration des muscles du bras gauche avec un rasoir. On croit qu'il se remettra de ses blessures. Sur la table d'opération de la clinique de l'hôpital St-Joseph, peu après la mort de son fils, Leroy Skilling avoua aux policiers qu'il avait assassiné son épouse et ses deux enfants dans un accès de jalousie. Il ajouta qu'il se servit d'un marteau pour exécuter son crime.

Après l'attentat sur sa famille, le meurtrier prit un rasoir et se trancha le bras gauche. Sa tentative de suicide échoua, puisqu'il n'arriva pas aux veines et ne coupa que les muscles de son bras.

On lui administra des soins d'urgence et on le transporta dans l'hôpital proprement dit, où il est sous la surveillance de la police, attendant qu'on l'accuse formellement devant les tribunaux. Quelques heures après qu'il eut été introduit à l'hôpital St-Joseph, Leroy Skilling jr., 12 ans, succomba à une fracture du crâne que son père lui infligea à coups de marteau.

L'enfant était encore sur la table d'opération de la clinique de l'hôpital St-Joseph et les médecins travaillaient avec fébrilité à l'effort de lui donner au moins une chance de lutter contre la mort. Catherine Skilling, 6 ans, succomba à sa fracture du crâne un peu plus tard. En arrivant à l'hôpital, on lui administra des soins d'urgence et on le conduisit à la salle d'opération. On doutait fortement qu'elle se remette des coups de marteau que son père lui asséna à la tête, lui défonçant le crâne. Peu de temps après avoir reçu les soins des médecins des renseignements sur les infirmités, elle suivit son petit frère dans la mort.

C'est pas la première fois que Leroy Skilling met sa vie en danger par un attentat de suicide. Il y a un peu moins de deux mois il but du poison et il se réveilla succombant à ce qu'il n'est pas d'impresionnement avec lequel on le conduisit à l'hôpital.

Alfred James, voisin de la famille Skilling déclara à la police qu'il entendit des gémissements venant de la maison voisine vers les 4 heures du matin. Il n'en fit pas de cas, croyant qu'il s'agissait d'un chien.

A six heures il se leva et commença à se préparer pour le travail. Il regarda par la fenêtre et vit Mme Skilling sortir de la maison et faire connaissance sur les marches du perron de devant. Il se rendit à son secours avec sa mère. On transporta Mme Skilling dans la demeure James et on avertit la police de Drauc. Mme Skilling avait déjà reçu son coup mortel. Son crâne était défoncé et son visage et sa tête ruisselaient de sang.

Le chef John-T. Carville de la police de Drauc se rendit avec l'officier Fred Herkimer. En entrant dans la maison on trouva le mari et ses deux enfants.

La police croit que Leroy Skilling attaqua son épouse et ses enfants dans un moment de folie. Il est impossible de savoir exactement ce qui serait la cause de cette folie. On dit que le meurtrier n'est pas un homme qui boit et aussi qu'il travaillait continuellement à la American Safety Thread.

On croit que ce serait plutôt une hallucination qui aurait porté à vouloir se suicider le 7 avril dernier et commettre ses crimes d'aujourd'hui.

Au mois de mars 1930, il perdit sa demeure dans un incendie qui la détruisit de fond en comble. Depuis ce temps il se reconstruisait une maisonnette de quatre pièces, là où le crime eut lieu ce matin.

Le prince Erik est la princesse, autrichienne Mlle Lois Boorb, d'Ottawa furent mariés en 1924. Ils demeurèrent sur un ranch en Californie. Ils étaient en route pour le Danemark.

Le prince Erik a déclaré à la police qu'il conduisait à une allure modérée lors de l'accident et que l'accident avait été causé par le conducteur de l'autre auto qui négligea de donner le signal à un détour du chemin.

Le prince Erik et la princesse, autrichienne Mlle Lois Boorb, d'Ottawa furent mariés en 1924. Ils demeurèrent sur un ranch en Californie. Ils étaient en route pour le Danemark.

Le prince Erik a déclaré à la police qu'il conduisait à une allure modérée lors de l'accident et que l'accident avait été causé par le conducteur de l'autre auto qui négligea de donner le signal à un détour du chemin.

Le prince Erik et la princesse, autrichienne Mlle Lois Boorb, d'Ottawa furent mariés en 1924. Ils demeurèrent sur un ranch en Californie. Ils étaient en route pour le Danemark.

Le prince Erik a déclaré à la police qu'il conduisait à une allure modérée lors de l'accident et que l'accident avait été causé par le conducteur de l'autre auto qui négligea de donner le signal à un détour du chemin.

Cette source est formée d'environ un billion de tonnes de minerai de qualité inférieure dans la région de Mesabe et qui l'on peut extraire à raison de 30 à 40.000.000 de tonnes annuellement. Ce minerai contient moins de 40 pour cent de fer.

UNE FEMME A SAUVE PLUSIEURS VIES

Mme Michael Brady s'empare d'une bombe placée dans une cour et sauve la vie de ses deux petits enfants et de trois ouvriers en jetant dans l'eau le dangereux explosif.

UN ATTENTAT

Nouvelle-Orléans, La., 25. — Mme Michael Brady, une grand'mère, a raconté comment elle plongea dans l'eau une bombe de dynamite pour sauver la vie de ses deux petits enfants et de trois ouvriers.

Mme Brady, veuve d'un débardeur irlandais, préparait le lunch pour sa famille, quand elle entendit un choc mat contre la clôture d'arrière. De l'autre côté de la clôture se trouvait un atelier de la Smith Stevedoring Company. A travers la fenêtre de la cuisine, elle vit un paquet enveloppé dans un journal duquel une petite lueur de fumée s'élevait. Dans la cour d'arrière jouaient ses petits enfants, Shirley Mae et Aldea. De l'autre côté de la clôture, l'atelier, où trois ouvriers travaillaient. Le voisinage était troublé par la grève des débardeurs qui dure depuis quatre mois.

"J'abandonnais tout et je sortis en courant", dit Mme Brady. "Je trouvais que c'était un paquet d'environ 12 pouces de long, avec une mèche brûlante, de sorte que j'ai couru immédiatement que c'était une bombe. Je retournai à la cuisine, rappelant les enfants et remplis un seau d'eau. Puis je retournai dans la cour et en jetai le contenu sur le paquet."

Mais la mèche était à l'épreuve de l'eau et continuait de brûler, dangereusement, tout près de la dynamite. Mme Brady rendra dans la cuisine, rempli de nouveau son seau et retourna à la clôture. "La mèche continuait de brûler", dit Mme Brady, "de sorte que je retournai à la maison et remplis de nouveau mon seau d'eau. Quand je revins, je ramassai le paquet et le plaçai dans le seau et mis le seau dans un baquet."

Mme Brady, entourée de ses enfants et de ses petits-enfants, levait ses mains que ce travail ardu a rendu difficile. "C'est la bonne heureuse Vierge Marie et Notre-Dame qui m'ont donné le courage de faire cela. J'étais effrayée mais je ne pouvais rester là et laisser les bêtes en danger d'être tués ou blessés."

La police, qui fait une enquête sur l'attentat, a dit que si les huit bâtonnets de dynamite étroitement enveloppés dans du coton, avaient fait explosion, tout le voisinage aurait été détruit, avec de nombreux morts et blessés dans le district.

ENCORE UN DRAME DE LA BOISSON

Un individu devenu subitement fou après avoir pris trop de bière, tue sa femme et ses enfants et menace tout le monde avec sa carabine — Le forcené est capturé par le shérif.

A MEDFORD

Medford, 25. — Rendu fou par la bière, Joseph Fleischmann, 35 ans, tua sa femme et ses deux fils à leur demeure sur une ferme près d'ici.

Les morts sont Mme Mary Fleischmann, 34 ans; Alin, 7 ans, et Albert, 8 ans. Une querelle au sujet de la perte de son ouvrage comme journaliste employé à la construction d'un boulevard fut la cause indirecte du meurtre. Pendant cinq heures après le meurtre, ses trois autres enfants et les voisins furent terrifiés quand Fleischmann déclara continuellement qu'il lui fallait "six autres" victimes.

Deux autres adultes furent menacés, mais ils s'enfuirent avec le voisin et échappèrent à une pluie de balles lancées par Fleischmann. Ils mandèrent le shérif Baird, qui envoya ses députés qui capturèrent Fleischmann avant qu'il pût tuer les autres enfants.

Après le triple meurtre, Fleischmann menaçait les quatre prisonniers avec sa carabine. Tout à coup il commanda à Kumer, un voisin, de téléphoner à un prêtre.

Quelques instants plus tard le Rév. P. Gregory Kreuter arriva avec un voisin. Ils furent forcés d'examiner les cadavres mais réussit à s'enfuir, saisissant l'occasion quand Fleischmann porta son attention ailleurs pour un instant.

Il s'élançait vers l'auto du prêtre, poursuivis par une pluie de balles. Heureusement ils ne furent pas atteints et purent avertir les autorités.

UN INCENDIE

Gracfield, 25. (P.C.) — Un feu qui a causé des dommages estimés à \$18.000 et qui a pris à certains moments des proportions inquiétantes à cause du manque d'eau, a détruit la maison et le magasin de marchandises sèches appartenant à Georges Beauchamp ici hier matin à bonne heure.

LE PAPE A ECRIT L'ENCYCLIQUE

Cité Vaticane, 25. (P.A.) — Le Pape Pie XI a écrit lui-même, à la main, les 26.000 mots de son encyclique sur le travail.

Il a consulté des experts sur certaines questions mais il a interprété lui-même leurs conclusions. Parmi ceux qui furent les plus consultés sur les questions traitées par l'encyclique se trouvent le jésuite belge, Père Vuessem, professeur de théologie morale à l'Université Grégorienne et auteur de plusieurs ouvrages sur la justice sociale.

A FEU ET A SAC



Cette photographie, la première à parvenir au pays, montre d'une façon assez frappante, un groupe d'émigrants antillécres, manifestant dans les rues de Madrid, Espagne, après avoir mis le feu à la résidence des Jésuites. Non contents de cela, les émigrants se sont également attaqués aux églises qu'ils ont aussi détruites. Dans cette vignette, l'on voit un groupe de manifestants regardant brûler la maison des Jésuites, tandis que d'autres se mettent en marche pour aller plus loin exercer leur œuvre de destruction.

DE SUÈDE AU BOURGET EN 3 H.

Le Bourget, 25. (P.A.) — Le capitaine-aviateur Frank Hawks est arrivé au Bourget après avoir accompli un raid sans escale, de Malmö, Suède, au Bourget.

Quatre voyageurs sont carbonisés dans l'autobus départemental de St-Etienne à Maclas, en France — Vingt autres sont blessés ou brûlés — L'incendie éclata après que la machine fut tombée dans un ravin.

Lyon, 25. — Un horrible accident qui fit quatre morts s'est produit près de St-Etienne.

L'autobus départemental de St-Etienne à Maclas, qui avait été substitué au chemin de fer départemental, en novembre dernier, est tombé dans un ravin, au virage du Bessy, à quelque trois milles de Saint-Paul-en-Jarez.

La chute fut des plus violentes — le ravin est profond de 35 pieds à cet endroit — et provoqua l'explosion du réservoir à essence.

Sur les trente voyageurs que transportait l'autobus, quatre n'ont pu se dégager à temps et périrent dans les flammes qui entourèrent bientôt le véhicule.

Pendant une demi-heure, l'autobus fut transformé en un véritable brasier; ce n'est qu'après de longs efforts que l'on put retirer les quatre corps.

Jusqu'à présent, deux seulement ont pu être identifiés: un infirme que l'on reconnut grâce à un appareil de prothèse; M. Pellican, de Pelussin, et M. Theillar, du village de Thay.

La plupart des blessés, une vingtaine, se rendirent ou furent transportés à Saint-Paul-en-Jarez, où un pharmacien leur prodigua ses soins.

Le conducteur intérimaire de l'autobus, M. Pierre Ertoix, qui blesse légèrement, errait au hasard, fut retrouvé par la gendarmerie dans un état de profonde prostration et n'a pu donner de détails sur les circonstances de l'accident.

L'enquête a établi d'autre part, autant toutefois que l'heure tardive ait pu le permettre, qu'aucune voiture autre que l'autobus n'était sur la route de Maclas à ce moment.

L'accident ne serait pas dû à une collision. Mmes Montagnier et Odin et M. Raffard sont dans un état très grave.

L'aviateur américain a couvert la distance en trois heures 25 minutes. Il a survolé Hambourg et Cologne.

UNE CHUTE

Denver-COLORADO, 25. (P.A.) — Helen Stone, jeune fille de Denver, a fait une chute de 70 pieds en bas d'un cap situé le long des rapides du fleuve Eldorado. Le courant transporta alors la jeune fille par dessus une éclusse de 20 pieds et elle tomba dans le bas de l'éclusse. Elle descendit encore 75 pieds et vint s'arrêter inconsciente sur un rocher où on alla la secourir.

Son état est grave mais les médecins disent qu'elle en reviendra.

REBELLES TUES

Vasan Geronimo-Oaxaca, Mexique, 25. (P.A.) — Huit membres d'une bande rebelle qui a mis à sac la ville de Juchitan il y a plusieurs semaines ont été tués au cours d'une bataille de trois heures avec les troupes fédérales samedi après-midi.

Parmi les morts se trouvent Valentin-S. Carrasco et Roque Robles, chefs de la bande rebelle. Les troupes fédérales ont perdu un homme et deux autres furent blessés.



"Brille au grand clair, mon étoile jolie, Brille pour moi, pour mon âme en folie"

ELLE ne mange, ni ne dort, ni se fait applaudir, mais elle n'en est pas moins toujours aux feux de la rampe. Qui donc, ça? Mais, la vieille "Madame" Robot, va sans dire.

Est-elle étoile sur demande populaire? Bien, des millions d'amateurs de théâtre qui se sont joints à la Ligue pour la Défense de la Musique disent non, mille fois non.

Il se refuse carrément de laisser perdre au public un amusement de si bon aloi par la substitution de la musique en conserves à la musique vivante. Vous, aussi, vous pouvez contribuer à la défense de la vraie musique en vous faisant inscrire dans la Ligue pour la Défense de la Musique.

Il suffit pour cela de signer le coupon ci-contre et nous l'adresser par la poste.

La FEDERATION AMERICAINE des MUSICIENS

G. B. Henderson, membre de l'Executive des Etats-Unis et du Canada, 489, Davenport Rd., Toronto, Can. JOSEPH N. WEBER, président, 1440, Broadway, New-York, N.-Y.

Advertisement for Moffat and Gurney stoves. It features images of various stove models and text describing their features and prices. Key text includes: 'Poêles Echantillons Sacrifiés Pour Livraison Immédiate', '\$500 Comptant \$500 Par Mois Sans Intérêt', 'Cuisinez au Gaz', 'FINDLAY Modèle Cabinet Tout Emailé Prix Régulier \$88.00 Sacrifié à \$61.75', 'GURNEY 2 Brûleurs --- Porte Emailée Spécial à \$14.75', and 'MOFFAT Modèle Cabinet 4 Brûleurs - Fourneau - Réchaud Prix Régulier \$53.75 \$39.95'. The bottom of the ad includes the company name 'P.T. LEGARÉ LIMITEE' and addresses '273 RUE ST-PAUL' and '142 RUE ST-JOSEPH'.

NOMBREUX RECULS DE 3 A 5 POINTS COMPTES A N.-Y.

New-York, 25. (P.C.) — Fermeture. — Le marché des valeurs a été alourdi aujourd'hui, mais l'activité est restée très faible.

RAPPORT DU TRESOR

Washington, 25. (P.A.) — Le rapport du trésor américain pour la journée du 22 mai se lit comme suit: recettes \$5,318,114.39; déboursés \$10,117,330.77; balance \$111,693,249.97.

On estime que les profits nets de Borg Warner, durant le premier semestre de l'année fiscale ont été de 65 cts par action commune, au lieu de \$1.82 l'an passé.

Changés Etrangers

New-York, 25. (P.C.) — Midi. — Les changes étrangers sont stables. Taux à demande: Angletterre \$4.86 7-16; France 3.91 5-32 cts; Italie 5.23 1-8c; Allemagne 23.79 1-2c.

NEW-YORK GREENSHIELDS & CO

Table with columns: 25 mai, 24 mai, 23 mai, 22 mai, 21 mai, 20 mai, 19 mai, 18 mai, 17 mai, 16 mai, 15 mai, 14 mai, 13 mai, 12 mai, 11 mai, 10 mai, 9 mai, 8 mai, 7 mai, 6 mai, 5 mai, 4 mai, 3 mai, 2 mai, 1 mai.

OBLIGATIONS

Table listing various bonds and their prices, including Argentine 6%, 1901, 76; 7%, 1902, 79; 8%, 1903, 82.

CHARTES PROVINCIALES

Les compagnies suivantes, ayant leur bureau chef à Montréal et dans le district ont été incorporées avec une capitalisation totale de \$825,000.

NEW-YORK CURB

Table listing stock prices on the New York Curb exchange, including American Express, Alcoa, and others.

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

Le "Wall Street Mirror" dit: Le marché devrait avoir tendance à remonter au commencement de la séance d'aujourd'hui.

OPINIONS DE COURTIERES

E.-F. Hutton. — Nous pensons que de nouvelles avances amèneront une recrudescence de pression contre le marché.

NEW-YORK

Table with columns: 25 mai, 24 mai, 23 mai, 22 mai, 21 mai, 20 mai, 19 mai, 18 mai, 17 mai, 16 mai, 15 mai, 14 mai, 13 mai, 12 mai, 11 mai, 10 mai, 9 mai, 8 mai, 7 mai, 6 mai, 5 mai, 4 mai, 3 mai, 2 mai, 1 mai.

OBLIGATIONS

Table listing various bonds and their prices, including Argentine 6%, 1901, 76; 7%, 1902, 79; 8%, 1903, 82.

CHARTES PROVINCIALES

Les compagnies suivantes, ayant leur bureau chef à Montréal et dans le district ont été incorporées avec une capitalisation totale de \$825,000.

NEW-YORK CURB

Table listing stock prices on the New York Curb exchange, including American Express, Alcoa, and others.

LES PATATES ONT DECLINE ENCORE: LE BEURRE MONTE

Montréal, 25. — Les produits laitiers et les oeufs ont avancé au cours de la semaine dernière sur les marchés de Montréal.

LES PATATES ONT DECLINE ENCORE: LE BEURRE MONTE

Les prix cotés en fermeture étaient comme suit: beurre No 1 petit, 26.00 au cent; No 2, 25.00; No 3, 24.00.

OPINIONS DE COURTIERES

E.-F. Hutton. — Nous pensons que de nouvelles avances amèneront une recrudescence de pression contre le marché.

NEW-YORK

Table with columns: 25 mai, 24 mai, 23 mai, 22 mai, 21 mai, 20 mai, 19 mai, 18 mai, 17 mai, 16 mai, 15 mai, 14 mai, 13 mai, 12 mai, 11 mai, 10 mai, 9 mai, 8 mai, 7 mai, 6 mai, 5 mai, 4 mai, 3 mai, 2 mai, 1 mai.

OBLIGATIONS

Table listing various bonds and their prices, including Argentine 6%, 1901, 76; 7%, 1902, 79; 8%, 1903, 82.

CHARTES PROVINCIALES

Les compagnies suivantes, ayant leur bureau chef à Montréal et dans le district ont été incorporées avec une capitalisation totale de \$825,000.

NEW-YORK CURB

Table listing stock prices on the New York Curb exchange, including American Express, Alcoa, and others.

Galerie des Directeurs



M. ALPHONSE RAYMOND, manufacturier de conserves alimentaires.

M. Alphonse Raymond, manufacturier de conserves alimentaires, qui vient d'être nommé directeur de la Banque Provinciale du Canada.

M. ALPHONSE RAYMOND A LA BANQUE PROVINCIALE

Montréal, 25. (Spécial au "Soleil"). — Monsieur Alphonse Raymond, manufacturier de conserves alimentaires, propriétaires de l'entreprise qui porte son nom, vient d'être élu administrateur à la Banque Provinciale du Canada.

LES PATATES ONT DECLINE ENCORE: LE BEURRE MONTE

Montréal, 25. — Les produits laitiers et les oeufs ont avancé au cours de la semaine dernière sur les marchés de Montréal.

LES PATATES ONT DECLINE ENCORE: LE BEURRE MONTE

Les prix cotés en fermeture étaient comme suit: beurre No 1 petit, 26.00 au cent; No 2, 25.00; No 3, 24.00.

LES PATATES ONT DECLINE ENCORE: LE BEURRE MONTE

Les prix cotés en fermeture étaient comme suit: beurre No 1 petit, 26.00 au cent; No 2, 25.00; No 3, 24.00.

LES PATATES ONT DECLINE ENCORE: LE BEURRE MONTE

Les prix cotés en fermeture étaient comme suit: beurre No 1 petit, 26.00 au cent; No 2, 25.00; No 3, 24.00.

LE BLE BAISSE A CAUSE DES PLUIES FAVORABLES

Chicago, 25. (P.C.) — Midi. — Sous l'influence des rapports disant que la pluie avait enrayé la détérioration des récoltes dans le sud-ouest des Etats-Unis, le blé et le maïs ont baissé dans l'ensemble aujourd'hui sur le marché local.

LE BLE BAISSE A CAUSE DES PLUIES FAVORABLES

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

LE BLE BAISSE A CAUSE DES PLUIES FAVORABLES

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

LE BLE BAISSE A CAUSE DES PLUIES FAVORABLES

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

LE BLE BAISSE A CAUSE DES PLUIES FAVORABLES

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

LE BLE BAISSE A CAUSE DES PLUIES FAVORABLES

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

LE BLE BAISSE A CAUSE DES PLUIES FAVORABLES

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

FETE DE LA REINE

Montréal, 25. (P.C.) — La Bourse et le Curb de Montréal, de même que les Bourses de Toronto sont en congé aujourd'hui, Fête de la Reine. Samedi, la Bourse de Montréal et le Curb du même endroit ont chômé.

FETE DE LA REINE

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

FETE DE LA REINE

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

FETE DE LA REINE

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

FETE DE LA REINE

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

FETE DE LA REINE

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

FETE DE LA REINE

Après avoir ouvert à des prix oscillant entre 5-8 cent de perte et 1-8 cent de hausse, le blé remonta un peu. Le maïs ouvrit avec des pertes de 3-8 à 1 cent pour rester autour des cotations initiales par la suite.

MONTREAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE 70, rue St-Pierre, QUEBEC

Semaine finissant le 22 mai 1931

Table with columns: Ventes Valeurs, Ouv. Max. Min. Ferm. Listing various stocks and their prices.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCA. Dans l'affaire de JOS. TRUDEL, agent Amos, P. Q. Cédant autorisé par le présent donné que MERCREDI, LE 27 MAI 1931.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCA. Dans l'affaire de JOS. TRUDEL, agent Amos, P. Q. Cédant autorisé par le présent donné que MERCREDI, LE 27 MAI 1931.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCA. Dans l'affaire de JOS. TRUDEL, agent Amos, P. Q. Cédant autorisé par le présent donné que MERCREDI, LE 27 MAI 1931.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCA. Dans l'affaire de JOS. TRUDEL, agent Amos, P. Q. Cédant autorisé par le présent donné que MERCREDI, LE 27 MAI 1931.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCA. Dans l'affaire de JOS. TRUDEL, agent Amos, P. Q. Cédant autorisé par le présent donné que MERCREDI, LE 27 MAI 1931.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCA. Dans l'affaire de JOS. TRUDEL, agent Amos, P. Q. Cédant autorisé par le présent donné que MERCREDI, LE 27 MAI 1931.

Advertisement for 'Pourquoi marcher quand vous pouvez avoir un auto si bon marché?' featuring images of a Buick and a Pontiac sedan.

Advertisement for 'SEDAN McLAUGHLIN-BUICK 1927' and 'SEDAN PONTIAC 1929' with prices and features.

LE MONDE DU SPORT

15e VICTOIRES CONSECUTIVES

New-York, 25 (P. A.) — Les Athletics ont enregistré une 15e victoire consécutive hier alors qu'ils ont défait les Yankees par 7 à 3 après avoir pris l'avantage à partie, mais...

WHITE SOX VICTORIEUX

Cleveland, 25 (P. C.) — Les White Sox ont gagné deux duels de lanceurs contre les Indians hier à Chicago. Les Indians avaient mis fin la veille à une série de 12 défaites. Un simple de Lyons a envoyé un homme au marbre et le score a été égalisé dans sa partie...

AU LAC ST-AUGUSTIN

Le comité Savard, de l'Union des Raquetteurs a décidé en fin de semaine que le premier piquetage de l'Union locale des raquetteurs aura lieu le 21 juin au lac Saint-Augustin. Le départ se fera à 9 heures du matin de la place Jacques-Cartier...

VILLAINS A LOS ANGELES

Vancouver, 25 (P. C.) — Suivant une nouvelle apprise hier, Percy Williams courra à Los Angeles le 9 juin prochain. Le meeting sera pour établir les championnats du sud de la côte du Pacifique et Williams aura à rencontrer Frank Wykoff, le recordman américain qui a fait le 100 verges en 9 2-5 et l'a déjà couru deux fois en 9 9-12.

ILS DIVISENT

St-Louis, 25 (P. A.) — Les Tigers et les Browns se sont divisés une partie double hier. La première partie de nuit fut une victoire du local. Un deuxième but de McManus et un circuit de Jack ont donné trois points aux Tigers. Goslin a frappé un circuit.

SENATORS DEFOIT BOSTON

Washington, 25 (P. A.) — Les Senators ont marqué leur retour à Washington en disposant des Red Sox par un point. Hadley a alloué six coups sûrs, dont un double-but, à la 6e manche. Webb a cogné un circuit.

GLEN WADE vs DEGLANE

Manchester, 25 — Le promoteur James Poulos a obtenu les services du champion Henri Deglane pour la soirée de lutte qui aura lieu vendredi le 29 mai au Château. Deglane rencontrera Glen Wade, de Nebraska, qui a donné du fil à retordre à Gus Sonnenberg récemment dans la même arène.

IL ATTIRE L'ATTENTION

Boston, 25. — Bibby Jürges, autrefois court-arret pour l'équipe des Blue Sox lors de l'existence de la ligue de baseball de la Nouvelle-Angleterre, est avec le Club Chicago Cubs des grandes ligues et attire l'attention non seulement du gérant Rogers Hornsby, mais de tous les membres de l'équipe. Tous ont un bon mot pour Jürges et avant longtemps ce jeune joueur sera un régulier de l'alignement.

OPINIONS SUR L'ISSUE D'UN GRAND COMBAT

Voici l'opinion de plusieurs sportsmen et citoyens en vue au sujet de la bataille Brostoff-Sanstol : Arthur Drapeau : "J'aimerais voir Sanstol gagner aux points, car je sais que Brostoff peut encaisser beaucoup."

Joe Cook : Brostoff gagnera par k. o. à la neuvième ou à la dixième ronde. Benny sera trop fort pour le champion du monde, et lui fera le même sort qu'à Leo Kid Roy. Ralph McNaughton : Sanstol devrait gagner aux points, Benny sera capable d'encaisser les plus durs coups du champion sans aller au tapis.

Armand Vincent : Le grand champion gagnera par k. o. dans les premières rondes. C. D. Teakle : Brostoff et Sanstol sont deux merveilleux boxeurs. Je favorise cependant Brostoff car j'aime les durs cogneurs.

Al Fontano : Sanstol gagnera par k. o. à la septième ronde. Sanstol est un grand champion. Jos. Monaghan : Pete Sanstol, le plus grand champion que la division des poids-coq ait encore eu, gagnera par k. o. dans les premières rondes.

Jack Rogers : Ce devrait être une bataille peu ordinaire. Benny est un dur cogneur et le champion est un boxeur extrêmement habile. Je choisis plutôt le champion comme vainqueur par k. o. dans les premières rondes. Lévy Duquet : J'aime les boxeurs qui frappent fort. C'est pourquoi j'ai confiance en Brostoff. Lou Wyman : Sanstol, aux points. Harry Leibovitz : Mon compagnon Sanstol, champion du monde, gagnera par k. o. Paddy (Swift) Show : "Je choisis le vainqueur. Que le meilleur homme gagne!" Harry Bennett : "Brostoff mettra le champion hors de combat parce qu'il cogne trop durement."

SANSTOL ARRIVE DEMAIN A QUEBEC--ASSEMBLEE DE LA COMMISSION ATHLETIQUE LA BOXE A QUEBEC

(par C.-J. MERCIER) LA FIN D'UN TERME D'OFFICE

La Commission locale de boxe terminera dans quelques jours, une autre année d'exercice ; il s'agira alors de choisir les membres de la nouvelle commission qui continuera le travail de surveillance et de salubrité réglementaire dans les programmes de lutte et de boxe que nos promoteurs offrent au public périodiquement. Nous ignorons naturellement si cette Commission comptera dans son sein tous les mêmes censeurs qui la composent présentement, ou s'il y aura de nouvelles figures "autour de la table d'assemblée". Jusqua' présent, aucun indice de changement, mais l'heure des choix souvent plus ou moins judicieux n'a pas encore sonné. Nous attendrons les événements.

Avant cependant, que ne se termine cette année d'exercice et à la veille des nominations qui suivront, s'il y en a, constatons une fois de plus que nos commissaires ont bien rempli leurs devoirs et admettons sincèrement avec la franchise du sportman qui, comme tout autre humain, doit être disposé à oublier les peccadilles et à passer par-dessus les lacunes insignifiantes, que ces messieurs ont largement contribué à l'amélioration des spectacles pugilistiques et de lutte qui nous sont donnés à Québec. Nos programmes sportifs, pour être plus nombreux, qu'ils ne l'étaient il y a quatre ou cinq ans n'ont rien perdu en intérêt ni en importance. Au contraire, les promoteurs ont amélioré de beaucoup leurs "shows", et nous n'avons pas eu, depuis ce temps, à enregistrer de véritables fiascos. Nous avons vu encore quelques combats peu intéressants et même "déappointants", mais nous devons dire encore pour le rappeler à ceux des mécontents qui criaient le plus fort, qu'il ne s'agissait dans ces cas que de combats préliminaires et non d'attractions principales.

Les figurants qui ont voulu se jouer des autorités locales de la boxe, des promoteurs qui les payaient grassement pour leurs services, et du public qui payait pour les voir à l'oeuvre, ont été châtiés comme ils le méritaient ; ils n'auront plus guère de chances de venir "ragner leur pain" dans l'arène de boxe de Québec. Mais ces faits ont été plutôt rares, grâce à la surveillance de nos autorités pugilistiques, et nous répétons d'ailleurs qu'il s'agit presque toujours de numéros secondaires.

Par contre, sous le régime de notre Commission de Boxe, de belles attractions ont été organisées ici, qui ont permis au public sportif de voir des batailles vraiment intéressantes, des rencontres de championnats canadiens, etc.; nous ne mentionnerons, pour être bref, que le dernier programme que nous avons vu organiser par le promoteur Delisle, programme où l'on vit le combat du nouveau champion poids-coq du Canada, et la grande soirée de gala que le promoteur Jack Rogers prépare pour mercredi, alors que les "fans" de Québec et des environs, verront deux artistes-boxeurs aux prises, Pete Sanstol et Benny Brostoff.

UN GRAND COMBAT MERCREDI

La venue à Québec de Pete Sanstol, qu'on considère aujourd'hui comme le véritable champion poids-coq du monde, sera classée comme l'un des grands événements sportifs qu'on ait eus ici. Des champions de la boxe, poids-lourd et semi-lourd, sont déjà venus pour donner des exhibitions de six ou huit rondes, avec leurs "sparring partners" et leurs entraîneurs; des gants de seize onces, alors qu'il n'y avait pas de véritables batailles; mais cette fois-ci, l'entrepreneur Jack Rogers, grâce à l'amitié qui le lie à Raoul Godbout, a réussi à décider Sanstol à livrer un vrai combat qu'il lui oppose un jeune boxeur extrêmement ambitieux, aspirant au titre de la classe des poids-lourd et fier d'un record imposant qu'il a mis en vedette dans les plus grandes arènes américaines. On sait déjà, ici, ce que contre les meilleurs de cette classe.

Raoul Godbout et Pete Sanstol le savent aussi. C'est pourquoi ils ont exigé que "l'Étoile juive" de New-York ne pesât pas plus que 125 livres. Il est évident que Brostoff ne sera pas aussi fort à ce poids qu'à 126 livres. Mais voici du nouveau. Brostoff, que nous avons rencontré plusieurs fois ces jours derniers, relève le gant en se pliant à cette condition de poids qui lui est imposée, avec une fierté qui lui est caractéristique quand on le connaît bien. Il veut faire mieux que 122 livres et entrer dans le rond pesant à peu près le même poids que le fameux Brostoff fera le poids de 120 livres si cela lui est possible, et il lui fera plus plaisir alors de cogner à son goût sur son remuant vis-à-vis.

La rapidité d'action de Pete Sanstol n'effraye nullement le protégé de Harry Bennett, qui nous dit en riant : "Plus je serai léger, plus j'essaierai d'être rapide, moi aussi". Brostoff est un batailleur et un boxeur dans tout ce qu'il fait. Il veut faire mieux que son adversaire, Brostoff fera le poids de 120 livres si cela lui est possible, et il lui fera plus plaisir alors de cogner à son goût sur son remuant vis-à-vis. La rapidité d'action de Pete Sanstol n'effraye nullement le protégé de Harry Bennett, qui nous dit en riant : "Plus je serai léger, plus j'essaierai d'être rapide, moi aussi". Brostoff est un batailleur et un boxeur dans tout ce qu'il fait. Il veut faire mieux que son adversaire, Brostoff fera le poids de 120 livres si cela lui est possible, et il lui fera plus plaisir alors de cogner à son goût sur son remuant vis-à-vis.

Même en omettant ses triomphes par knockouts sur des boxeurs comme Phil Tobolski et Frisco Grande, la victoire décisive qu'il vient de remporter sur Archie Bell, à Montréal, mercredi dernier, serait suffisante pour nous faire comprendre de quel boxeur se chauffe le fameux protégé de Raoul Godbout. Bernasconi, Davies, Harry Pierre, Fernandez, Scalfaro et bien d'autres avaient connu la défaite aux mains de Bell. Sanstol battit Bell lui-même. Nous n'hésitons pas à écrire que cette bataille de Pete Sanstol avec Benny Brostoff, même s'il ne peut être question de titre en jeu, s'annonce pour Québec comme un véritable régal du "manly-art" et constitue une attraction de première classe sans compter tout le reste du programme que Jack Rogers a préparé pour sa soirée de gala de cette semaine.

Bobby Leitham : "Les deux sont dangereux ; l'un peut cogner comme un petit Dempsey et l'autre est un grand boxeur. Je pense que ce grand boxeur gagnera aux points." Jimmy McKimmie : "J'aime tous les batailleurs qui gagnent par des mises hors de combat et Brostoff sait sûrement gagner par k. o. Je pense qu'il gagnera." Frankie Fleming : "Un grand boxeur comme Sanstol peut toujours triompher d'un 'slugger' comme Brostoff et décrocher la décision." Harry Hill : "J'ai rencontré le champion dans un combat et je pense qu'il est le plus habile boxeur de l'arène à l'heure actuelle. Il gagnera aux points." Joe Pavidy : "Ce sera une vraie bataille que nous verrons mercredi soir et il ne serait pas étonnant de voir un grand champion mis à la raison par un formidable cogneur comme Brostoff." Barney O'Connell : "Les deux sont bons, mais je voudrais voir Sanstol gagner au moins aux points." Nap. Côté : "Je pense que Brostoff peut avoir une chance, à gagner par k. o. dans les premières rondes."

Un bill permettant des batailles de quinze rondes pour les championnats a été approuvé par la législature de la Pennsylvanie. Au paravant on ne permettait que des combats de dix rondes.

K. O. Sanstol essaiera de gagner aux points." Eddie Baronet : "Sanstol a de grandes chances de gagner aux points." Emilian Charrier : Sanstol est trop habile et gagnera au moins par décision."

LE CLUB VOLTIGEUR Le Voltigeur jouera contre le Bell Telephone à 7 heures, 15e soir dans la ligue de softball de la Cité.

UNE PRATIQUE Le club de baseball Canadien, de la ligue Québec-District, fera de l'exercice ce soir, à 6 heures 30, au pied de la rue Saint-Ambroise.

LE CLUB ARLEQUIN Le National jouera contre l'Arlequin ce soir, à 7 heures, au parc Victoria si la température le permet.

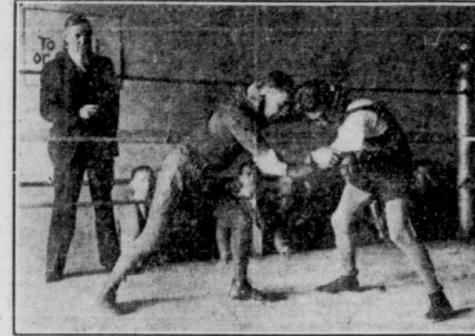
LA LIGUE D'ANNEAUX Avis aux clubs de la Ligue d'être qu'il y aura assemblée, au local du club St-Germain, toms Bagot et St-Germain, lundi soir, le 25 mai, à 8 heures précises. Les délégués devront y apporter la liste des joueurs ayant signé pour eux.

THEATRE FRANCAIS Dernière fois aujourd'hui (sur invitation) Ramon Novarro dans "CALL OF THE FLEET" avec Juan Hernandez et "CLIMAX" et comédie parlante

ZIG-ZAG Papier à cigarette Grand livre double 120 feuilles. Laissez parler un instant, achetez Zig-Zag. Évitez les imitations. Prix 5+

STELLA A L'EXERCICE Stella Walsh, la célèbre coureuse à pied, pratiquant un exercice quotidien pour tenir souples les muscles des jambes.

SANSTOL A L'EXERCICE



Leo Kid ROY (à gauche) et Pete SANSTOL (à droite) font du pouce-pouce, tandis que le gérant Paul GODBOUT tient le chronomètre.

RENCONTRE A. GIROUX-P. SANSTOL?

Montréal, 25. — Samedi Eugène Brosseau et Armand Vincent étaient encore à discuter pour conclure un combat de championnat entre Pete Sanstol et Arthur Giroux. Le promoteur local a déjà la signature du Champion du Monde des poids coq mais Brosseau se fait tirer l'oreille pour accepter au nom de Giroux.

Dans l'après-midi Brosseau nous a déclaré qu'il se trouve dans une situation délicate. Il n'y a pas longtemps il a signé un contrat avec le promoteur Rosaire Delisle s'engageant de rencontrer Sanstol. Dans le temps ce dernier n'était pas champion du monde et depuis sa victoire de mercredi soir sur Archie Bell, la situation se trouve naturellement changée. De son côté Raoul Godbout, s'est engagé avec M. Vincent et comme on le voit la situation est passablement mêlée.

MONTEAL A DELORIMIER 1ère course: 6 furlongs: 1— R A. O. 113, Horn, \$5.00; 3:55. 2— Dominer, 113, Helland, \$8.65. 4:40. 3— S. J. Gillfillan, 113, Per. ni, \$11.70. Temps: 1:29 2-5.

2e course: 5 furlongs: 1— My Betty, 115, Compton, \$13.20, \$4.85, \$3.10; 2— Winsome, 118, Laurin, \$5.35, \$2.60; 3— Uplav, 118, Peake, \$3.05. Temps: 1:05 2-5.

3e course: 6 furlongs 1-2: 1— Kauri, 113, Lantz, \$22.60, \$10.35, \$5.10; 2— First Day, 113, McQuay, \$6.75, \$4.30; 3— Air Pot 113; Peakey, \$3.05. Temps: 1:29 1-5.

4e course: 4 furlongs: 1— Irish Sphere, 104, Mitchell, \$5.10; \$3.50, \$2.95; 2— Trappy, 109, Compton, \$3.80, \$3.35; 3— Kaulana, 108, McAllister, \$6. Temps: 1:34 2-5.

5e course: 6 furlongs 1-2: 1— Wingo, 112, Mitchell, \$7.10, \$4.30, \$3.10; 2— Dick Weidel, 110, Pernia, \$5.60, \$3.40; 3— Bold Robin, 113, Bentley, \$3.20. Temps: 1:25 1-5.

6e course: 1 mille 1-16: 1— Barber John 113 Mitchell, \$7.90, \$3.40, \$3.10; 2— Al Livingston, 115, Perding, \$3.40 \$2.70; 3— Sam Shep 106, Moore \$4.50. Temps: 1:55 1-5.

7e course: 1 mille 1-16: 1— Highland Chief, 110, Moore, \$10.25, \$6.00, \$3.25; 2— Star, 113, Horn, \$5.00, \$3.50; 3— Comina, 111, Mitchell, \$2.45. Temps: 1:55 3-5.

AMENDE A GRIMES New-York. — Le président de la ligue Nationale a imposé une amende de \$30 à Burleigh Grimes, lanceur des Cardinals, à cause de sa conduite reprehensible durant la partie de mercredi avec Brooklyn. Il a aussi interdit pour trois jours.

UNE ASSEMBLEE Les officiers des ligues de quilles Industrielles et Classe "A" auront une assemblée importante ce soir à 8 h., à la salle Frontenac.

MERCREDI Jimmy McLarnin vs Billy Petroll, à New-York, (10 rondes). — McLarnin.

JEUDI Miesky Walker vs Yala Okun, à Chicago, (10 rondes). — Walker. Sammy Fuller vs Ray Miller, à Boston, (10 rondes). — Maloney. Harry Dublinsky vs Eddie "Kid" Wagner, à Green Bay, (10 rondes). — Dublinsky. Len Harvey vs René DeVos, à Londres, (15 rondes). — DeVos. Ce sera la dernière bataille de René DeVos.

DES COMBATS DE 15 RDS Un bill permettant des batailles de quinze rondes pour les championnats a été approuvé par la législature de la Pennsylvanie. Au paravant on ne permettait que des combats de dix rondes.

K. O. Sanstol essaiera de gagner aux points." Eddie Baronet : "Sanstol a de grandes chances de gagner aux points." Emilian Charrier : Sanstol est trop habile et gagnera au moins par décision."

LE CLUB VOLTIGEUR Le Voltigeur jouera contre le Bell Telephone à 7 heures, 15e soir dans la ligue de softball de la Cité.

UNE PRATIQUE Le club de baseball Canadien, de la ligue Québec-District, fera de l'exercice ce soir, à 6 heures 30, au pied de la rue Saint-Ambroise.

LE CLUB ARLEQUIN Le National jouera contre l'Arlequin ce soir, à 7 heures, au parc Victoria si la température le permet.

LA LIGUE D'ANNEAUX Avis aux clubs de la Ligue d'être qu'il y aura assemblée, au local du club St-Germain, toms Bagot et St-Germain, lundi soir, le 25 mai, à 8 heures précises. Les délégués devront y apporter la liste des joueurs ayant signé pour eux.

THEATRE FRANCAIS Dernière fois aujourd'hui (sur invitation) Ramon Novarro dans "CALL OF THE FLEET" avec Juan Hernandez et "CLIMAX" et comédie parlante

LA COURSE DE TROIS MILLES DU Y. M. C. A.

La course annuelle de trois milles organisée par le Y. M. C. A., sera tenue cet après-midi, sur le même parcours que l'an dernier. Elle réunira 17 coureurs représentant les clubs suivants : Y. M. C. A., Monicain, Frontenac, Granites, Q.S.A.C., Royal 22e Régiment.

Les athlètes s'aligneront sur le chemin Ste-Foy, à l'angle de la rue de l'Auvergne, tout près de l'avenue des Erables. A 2 heures 30 précises, M. Alex. Fulton, le sympathique directeur physique du Y.M.C.A., donnera le signal du départ. Les coureurs suivront le chemin Ste-Foy, monteront par l'avenue des Braves, tourneront à gauche au chemin St-Louis, pour suivre la Grande-Allée, descendre par la rue d'Auteuil, dépasser la porte St-Jean et terminer en face de l'édifice du Y.M.C.A.

L'an dernier, Charlie Laine courut les trois milles en un temps record, soit exactement 15 minutes et 65 secondes. Le trois milles de 1931 ne manquera sûrement pas d'être très contesté, car les concurrents sont tous de taille à se faire une lutte égale. Les juges seront M. H. Sempé, président du Y.M.C.A., et Alex. Fulton, directeur physique de cette association. W. Dall et J.-E. Pelletier agiront comme chronométrateurs.

NAPS VS CANADIENS

Le terrain était en trop mauvais état, hier après-midi, au parc de l'Exposition, à la suite des pluies de samedi et d'hier matin. Le Napoléon n'a pu jouer contre le Canadien le double header prévu. Le bureau de direction de la ligue a tenu une courte réunion, hier, et a été décidé que les deux clubs joueront demain soir à Lévis, à 6 heures 30, la partie échelée avec leur seconde rencontre de saison. La deuxième, qui devait être jouée hier sera reprise à la fin de la saison.

FROTH BLOWER BETTY NUTHAL A GAGNE LE KING'S PLATE DECROCHE UN CHAMPIONNAT

Toronto, (P. C.), 25. — Froth Blower, conduit par Mann, a gagné le King's Plate, samedi, à Woodbine. Bronze a pris la 2e position et Sky-gazer la 3e. Froth Blower, gagnant comme un champion, a justifié la confiance que ses supporteurs avaient mis en lui. Il a parcouru le mille et un huitième en 1.59 1-5. La piste était lourde. Le 2e cheval a fini deux longueurs et demie en arrière du vainqueur.

Le comte de Bessborough, gouverneur-général du Canada, a remis le trophée à R.-W.-R. Cowie, le propriétaire de Froth Blower. M. Cowie a de plus gagné \$7,850. La bourse ajoutée par l'Ontario Jockey Club était de \$10,000. On sait que Sa Majesté offre une bourse de 30 guinées pour le King's Plate depuis 1859, alors que la Reine Victoria autorisa la course.

Environ 15,000 personnes ont assisté aux épreuves de la première journée. L'hon. W.-D. Ross, lieutenant-gouverneur de l'Ontario, accompagnait le gouverneur-général. Au pari-mutuel, le vainqueur, Froth Blower a payé \$5.25, \$3.70 et \$3.35.

LE JEUNE NAPOLEON Le Jeune-Napoléon, de Lévis, jouera contre le Charny demain.

AU SALON FLEURI Mlle Doudridge 97 79 113 - 289 M. H. McCord 137 133 137 - 427 234 212 270 - 716

Mlle B. Matte 109 89 83 - 281 M. R. Bertrand 103 110 116 - 329 212 199 199 - 610

ON N'A JAMAIS connu telle popularité. "Le FILM PARLANT... révolutionne l'industrie du cinéma et fortement ajouté au plaisir qu'y trouvait le public." Carafe de 26 onces \$3.00. JAMAIS si bon WHISKY. ROBBIE BURNS, WHISKY VIEUX DE GRAND RENOM... L'on ne pouvait jusqu'ici se procurer, pour un prix si raisonnable, un mélange aussi fin de vieux whiskys de malt écossais.

LE CANADIEN A LEVIS DEMAIN---LES E.-U. DEFONT LE CANADA AU TENNIS---COURSE DU Y. M. C. A.

LES CONCURRENTS DANS LA COURSE DE CINQ CENT MILLES

Indianapolis, Ind., 25. — Comme il y a actuellement soixante-deux concurrents pour la course de 500 milles, qui aura lieu le 30 juin à Indianapolis Motor Speedway, on commencera dès aujourd'hui à diminuer cette liste record d'inscriptions.

Cette élimination signifie qu'à partir d'aujourd'hui ce sera une véritable lutte de vitesse pour avoir le droit de se classer parmi les partants, le jour de la course, samedi prochain. Le nombre des partants ne doit pas excéder quarante.

Chaque automobile devra faire quatre fois le tour d'une piste de deux milles et demi et devra parcourir cette distance dans un temps limité.

Donc, seuls sur la piste, le pilote et sa machine devront fournir une grande somme de courage et faire la plus grande vitesse possible pour pouvoir se classer parmi les quarante premiers, samedi prochain.

Léon Duray, pilote vétéran, qui détient actuellement le record d'un tour sur la piste, a parcouru cette distance dans une moyenne de 124,018 milles à l'heure.

Billy Arnold, vainqueur de cette course l'an dernier, et qui s'est classé le premier dans ces essais, est encore favori cette année.

Comme nous l'avons déjà dit, il n'y aura que quarante partants lorsque le starter officiel donnera le signal du départ samedi prochain. Voilà pourquoi, on commencera dès aujourd'hui ces tous essais. Les automobiles qui parcourront cette piste dans le plus bref temps possible seront désignées à participer à la course de 500 milles qui se trouve être la plus grande épreuve de ce genre de l'année.

Voici une liste complète de ceux qui se sont inscrits dans cette course célèbre qui fera sensation. Une seule inscription n'est pas marquée sur la liste. Nom de l'automobile. Pilote.

H. Miller Spécial—W. "Shorty" Carlton. Empire State Spécial—W.C. Cummings. Empire State Spécial—Anonyme.

Bowes Seal Past Spécial—L. Schneider. Bowes Seal Past Spécial—A. Gulotta. Jones-Maley Spécial—Joe Gaccia. Jones Miller Spécial—Anonyme.

Jones Miller Spécial—Milton Jones. Miller-Hartz Spécial—Billy Arnold. Duesenberg—Anonyme.

Anonyme—Ralph Hepburn. Anonyme—Leon Duray. Anonyme—Anonyme.

Anonyme—Chet Miller. Cummins Diesel—David Evans. B. & N. Spécial—Wm. Denver. Anonyme—Phil "Red" Shafer.

Anonyme—Frank Brisko. Anonyme—Leon Meyer. Stutz Bear Cat—H. Corum. Anonyme—Bert Karnatz.

Hunt Spécial—D.A. "Ab" Jenkins. Coleman Spécial—Lou Moore. Duesenberg Spécial—Milt Marion. Eico Royale Spécial—Anonyme.

GG. N. H. Spécial—George-N. Howie. Judson Spécial—Al Aspen. Anonyme—Joe Russo.

Miller Spécial—Ric Decker. Miller Valve Spécial—Peter De Paolo. De Biase Spécial—P.W. Sparks.

Anonyme—W.H. "Speed" Gardner. Morton & Brett Spécial—Anonyme. Butcher Brothers Spécial—H.H. Butcher. Model A Ford Spécial—Chas. Moran, Jr.

Bucweye Spécial—E. Hripplert. Anonyme—Anonyme.

Ped. Piston Ring Spc.—P. Farmer. Fronty Spécial—Eugene Hausteine. Anonyme—Anonyme.

Duesenberg Spécial—Benny Brandon. Anonyme—Anonyme.

Miller Spécial—James-O. Patterson. Anonyme—Anonyme.

Russell 8 Spécial—Russell Snowberger. Duesenberg Spécial—Anonyme.

Duesenberg Spécial—Anonyme. Mercedes—Anonym.

Woods Spécial—Anonyme. Duesenberg Spécial—Anonyme.

Richard Spécial—Luther Johnson. Wingerter Spécial—George Wingerter. Duesenberg Spécial—Anonyme.

Anonyme—Eddie Burbach. Anonyme—Walter J. Zale.

Duesenberg Spécial—Malcomb-H. Fox. Anonyme—Anonyme.

Anonyme—Anonyme. Duesenberg Spécial—Phil Pardee.

Miller Wehr Spécial—Ralph De Palma. Miller S.-L. Spécial—Anonyme.

Anonyme—M.-M. Trezier. Anonyme—A.-B. "Deacon" Litz.

Anonyme—Anonyme. Duesenberg Spécial—Anonyme.

Schofield-Curlett Dual Sp.—Walt May. Anonyme—Anonyme.

LES CYCLISTES S'ENTRAINENT POUR LA COURSE

Tout laisse prévoir que la première grande course annuelle sur la route Québec-Montréal, sous les auspices du club Cycliste Quilicot, remportera un éclatant succès. Dans tous les cercles cyclistes, les commentaires se font nombreux et tous les amateurs de la pédale, friands de longs voyages se préparent en conséquence pour cet événement sportif de la plus haute importance.

Les routiers sont très actifs et s'entraînent fermement pour être dans la meilleure condition possible, dimanche matin, le 28 juin. Quelques uns se dirigent vers Ste-Anne de Bellevue, d'autres vers les côtes de Ste-Agathe des Monts ou bien sur la rive Sud ou encore dans la direction de Trois-Rivières et les plus téméraires se rendent jusqu'à Québec.

Trois Québécois ont fait le trajet de Québec à Montréal spécialement M. Robitaille qui a rendu visite au Club Cycliste Quilicot. Il doit retourner chez lui à Québec dès lundi et toujours sur sa bicyclette.

Roméo Dorval, surnommé par ses équipiers, "touriste" est excellent et secrétaire du club Quilicot fut le premier cycliste de cette ville à faire le trajet en bicyclette de Montréal à Québec et retour, les 3 et 5 avril dernier. Amateur de longues distances, il se pourrait fort bien qu'il s'inscrive dans cette grande classique Québec-Montréal.

Les inscriptions officielles pour cette course Québec-Montréal sont au nombre de cinq. Tel qu'annoncé déjà, les deux premiers sont: Henri VanDraeyers et Louis Gachon, tous deux du club Quilicot.

No. 3 le troisième à s'inscrire est Léon Paul Charet du Club Cycliste Laporte. Portant les couleurs de ce dernier, il s'entraîne soigneusement sur les conseils de celui qui fut sans contredit, le maître de la route sur longues distances chez les amateurs.

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

DANS UN "6-ROUNDES"



KID LAPOINTE, de Sherbrooke, un jeune pugiliste qui figure au programme de mercredi, dans une des préliminaires de la soirée.

Léon Paul Charet est un habitué de la route. L'an dernier, alors qu'il portait les couleurs du club Sylvestre, il fit ses débuts dans la course Trois-Rivières-Montréal organisée par le club Quilicot. Une épreuve au bout de l'île le força d'abandonner la partie, alors qu'il paraissait en condition de résister à l'effort final. Il sera donc intéressant de le voir à l'oeuvre dans cette grande classique Québec-Montréal.

No. 4—Eugène Latreille, du club Quilicot vient lui aussi ajouter son nom au nombre des concurrents de la Course à Québec. Il fit ses débuts en 1928 alors qu'il se classa vième dans la Course de 50 milles du club Lefebvre, quatrième dans le Grand Prix Cycliste de l'Hôtel d'Italie, sur une distance de 25 milles, sixième dans la course de 50 milles du club Hamel. En 1929, il se classa deuxième dans le championnat Provincial sur routes pour 50 milles et troisième dans la course de 50 milles du club Hamel. En 1930, il se classa quatrième dans la course de 25 milles du Cordon Bleu, cinquième dans la course du club Wilsky et troisième dans le grand prix Cycliste Quilicot Trois-Rivières-Montréal. C'est donc dire qu'il possède une grande expérience des courses sur routes, ce qui lui aidera beaucoup lors de cette épreuve Québec-Montréal.

No. 5—Alix Rainville de Maison-neuve est un hardi cycliste qui n'a jamais pris part à une course mais ses longs voyages de fin de semaine en compagnie de ses amis, lui ont permis de faire de bonnes figures. Il s'entraîne régulièrement pour être en parfaite condition, le jour du départ. Le club Cycliste Quilicot remercie tous les généreux sportsmen qui ont bien voulu coopérer à récompenser nos athlètes qui prendront part à cette longue épreuve en bicyclette Québec-Montréal, en envoyant de magnifiques prix, au local du club. Les clubs Piazza, Laporte, Hamel, Wilsky, Dorion, Sylvestre et autres sont priés d'envoyer l'inscription de leurs porte-couleurs qui désirent prendre part à la Course Québec-Montréal, le plus tôt possible au local du club Cycliste Quilicot, 327 rue Dorchester Est, Montréal, Tél. Harbour 2749. Les inscriptions seront closes samedi soir à dix heures, le 20 juin.

LES AUTOMOBILES BRILLANT INSTANTANÉMENT AVEC LE WHIZ!

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

Le Polisseur et Nettoyeur Whiz

Vous n'avez pas besoin d'utiliser de l'huile de bras avec le nouveau polisseur et nettoyeur Whiz! Appliquez-le simplement, laissez-le sécher, essuyez-le, et votre voiture aura 500. de plus-value en brillant! Les fabricants les plus renommés de carrosseries au Québec et à Montréal recommandent le Whiz. SPECIAL. Un drap à polir Whiz GRATIS avec chaque bidon!

INTERESSANTS PROJETS DE A. VINCENT

Montréal, 25. — Le promoteur Vincent a affirmé qu'il avait de grands projets et que la saison de boxe d'été dépasserait en éclat les matches précédents. Il eut un excellent début mercredi dernier, au Forum. Il fait son gros possible pour légitimer son assertion, car il est en train de mettre sur pied un combat entre Pete Sanstol et Gid Francis, qui obtint une victoire aux points sur Nerasconi, dont nous avons pu apprécier la grande valeur, au Stadium, l'été dernier, contre Sanstol.

Kid Francis est un expert dans l'art du pugilat. Il est habitué à des entrées en matière assez tentes. Soit qu'il ait besoin de s'échauffer, soit qu'il yienne à observer d'abord son antagoniste et à étudier son jeu, il n'est vraiment lui-même qu'après deux ou trois rounds. Il trouvera certes devant lui en Pete Sanstol un concurrent peu disposé à le laisser faire sans lui lancer 15 ou 20 taloches dans les deux premières rounds.

Kid Francis, de son véritable nom Francesco Buonagurio, né le 7 octobre 1907, à Naples, Italie, mesure 5 pieds 4 pouces, 122 livres. L'un des plus redoutables aspirants au championnat du monde des poids coq, possède un record des plus enviables. En 1926, il obtint une décision de 15 rounds sur André Routs, ancien champion du monde des 126 livres, une autre de 12 rounds sur le Français Charles Ledoux. En 1927, des décisions de 10 rounds sur Archie Bell, Joe Ross et Cecil Payne. En 1928, une autre sur Archie Bell, deux sur Vic Burzone. En 1929, une de 15 rounds sur Dominic Bernasconi, une de 12 rounds sur Fidel La Barba, un combat nul et une victoire sur Emilio Pladner. Il ne put vaincre cependant Pete Nabo, Earl Maestro et Al Brown, le champion d'alors.

DELAMARRE A MONTREAL

Victor DeLamarre, le roi de la Force, est de retour de sa tournée à New-York et aux Etats-Unis, où il a abaisé son record pour dévissé en soulevant un poids de 311 livres. Les succès de DeLamarre sont si nombreux que pour répondre à l'enthousiasme de ses partisans, il donnera mercredi soir, le 27 courant à huit heures et trente, une séance de tours de force.

A LOUISEVILLE

Gallant Knight a gagné samedi le Gallant Memorial, d'une valeur de \$10,000, à Louisville-Ky.

L'INVITATION ACCPETEE

L'association anglaise de tir a accepté l'invitation d'envoyer une équipe au Canada au mois d'août.

P. SANSTOL ET SON GERANT SERONT ICI DEMAIN APRES-MIDI

Pete Sanstol arrivera ici demain après-midi. Le promoteur Rogers nous dit qu'une délégation nombreuse se rendra à la gare pour accueillir le nouveau et sympathique champion de la division des poids-coq.

Ce soir, la commission athlétique locale étudiera les contrats des boxeurs et jugera s'il y a lieu de les accepter ou de les refuser. On discutera de la question d'avoir un arbitre étranger pour la bataille Sanstol-Brostoff. On sait que la demande en a été faite par Sanstol lui-même.

La séance de boxe que le promoteur Jack Rogers présentera demain soir aux amateurs, à l'Aréna de MM. Côté et Demers, suscite un intérêt peu ordinaire en raison de la venue de Pete Sanstol, le nouveau champion poids-coq du monde, reconnu comme tel par la commission de boxe de Montréal, et qui le sera sous peu par la N. B. A.

Il semble que le public amateur de boxe est très anxieux de voir cette bataille et c'est ce qui explique l'optimisme du promoteur Jack Rogers qui veut de prendre un risque financier qui sort de l'ordinaire.

Benny Brostoff continue son entraînement ici, mai ne boxera plus à partir d'aujourd'hui pour ne pas prendre de risque avec ses mains.

BASEBALL

EXCELLENT ATHLETE

W. Barry Jr., premier athlète de Harvard, et l'un des premiers joueurs de tennis dans la Nouvelle Angleterre a gagné neuf lettres dans les sports, au football, au hockey, au baseball et au tennis. Il travaille maintenant pour obtenir son dixième degré.

La récente réunion de Montréal, différentes questions de prime importance furent mises sur le tapis sans avoir été définitivement réglées. L'on peut être assuré, cependant, de l'enthousiasme de l'instructeur-gérant Paddy Brennan, qui s'apprête à donner les premiers exercices d'entraînement à ses joueurs, à la fin de cette semaine. Brennan a toujours pris avec le sourire les mille et un ennuis des athlètes. Il dit posséder actuellement sous contrat une phalange de joueurs capables d'accomplir des performances remarquables sur la pelouse du nouveau jeu de croquet, dont on verra l'inauguration au Forum, la seconde semaine de juin.

LA CROSSE A SHERBROOKE

Sherbrooke, Qué. 25.—Si les organisateurs de la crosse à Sherbrooke ont du succès avec les projets qu'ils ont en vue, ce sport reprendra beaucoup de vogue cet été et la ligue dont on est à l'attente l'organisation sera établie sur une base vraiment solide. Jusque-là, l'on est certain de la participation de trois clubs dans les activités et il est question d'en ajouter un quatrième qui viendrait d'East Angus. Une assemblée de la ligue aura lieu prochainement à laquelle tous les clubs qui désirent faire partie du circuit seront représentés.

Il y avait foule hier soir au Capitul qui présentait "LE REQUISITOIRE", un film émouvant et dramatique que DIMITRI BUCHOWETZKI vient de mettre en scène pour les Studios PARAMOUNT.

Les amateurs d'émotions poignantes n'ont pas eu à regretter d'être venus nombreux assister à ce spectacle. De la première image à la dernière, "LE REQUISITOIRE" offre une suite de scènes et de tableaux puissants, dramatiques à souhait et constitue, en même temps, l'étude psychologique très fouillée et saisissante d'un caractère de femme.

Et maintenant, voici le sujet du drame: Lydia Aiton a vingt-deux ans; elle est jolie, coquette et follement riche; si riche qu'elle peut se permettre tous les caprices et toutes les fantaisies.

On lui présente un jour Georges Sinclair, un beau garçon, grave, sérieux, au masque éternelle et réfléchi, qui occupe au Tribunal de la ville les hautes fonctions de Procureur de la République.

Elle s'empresse de former des projets d'avenir, où Lydia occupe la première place.

Pourquoi faut-il que Lydia soit si frivole, si indifférente à tout ce qui, dans la vie, ne concourt pas à son plaisir ou à son agacement? C'est ainsi qu'elle se laisse condamner à une peine sévère sa propre femme de chambre, accusée de vol, qu'une simple démarche de sa part aurait pu sauver.

Georges s'indigne de cette déshonneur égoïste; Lydia se cabre sous ses reproches et voit un nuage sur leur tête.

Mais la situation devient plus grave le jour où Lydia, elle-même, doit rendre des comptes à la justice. Elle a, par son imprudence et sa témérité, causé la mort d'un agent de police que son automobile a renversé.

Elle est poursuivie pour homicide par imprudence, condamnée, enfermée en prison. Et c'est Georges qui a dû la mort dans l'âme, soutenir l'accusation contre elle au-cours de l'audience.

La condamnée conçoit une haine profonde contre celui qu'elle croit responsable de son châtiment, et le jour où elle est libérée grâce à des interventions puissantes, elle n'a qu'un désir: revoir Georges pour lui crier son mépris et se venger de lui.

Mais à ses reproches amers, il oppose une telle dignité, une telle noblesse de sentiments, que Lydia Aiton, jadis si fière et si hautaine, s'humilie et reconnaît ses torts; c'est Georges qu'elle aime, elle n'a jamais cessé de l'aimer et la réconciliation la plus tendre réunit les deux amoureux.

MARCELLE CHANTAL prête au personnage de Lydia toutes les ressources de son beau talent, si souple, si divers. Son interprétation du "REQUISITOIRE", qui comptera au nombre de ses meilleures créations, la classe au tout premier rang des artistes de l'écran mondial.

FERNAND FABRE, dans le rôle de Georges Sinclair, s'est montré plein de tact, de mesure et d'autorité.

GASTON JACQUET, ELMIRE VAUTIER, HELENA MANSON, RACHEL LAUNAY, PIERRE LABRY, RAYMOND LEBOUTRIER complètent une distribution hors de pair.

Et la mise en scène de DIMITRI BUCHOWETZKI, qui a su tirer du dialogue sobre et direct de PIERRE SCIZE les plus heureux effets, campe de façon magistrale cette comédie dramatique, émouvante et passionnée.

(Communiqué)

JOUTES DE DIMANCHE L'AMERICAINE

Chicago 101 000 020—4 9 1 Cleveland 001 000 0 0—3 12 1 Lyons et Grube; Brown et Myatt.

Chicago 120 000 000—3 0 1 Cleveland 011 000 000—2 5 2 Carasay et Tate; Thomas et Sprinz.

Philadelphie 010 302 001—7 10 0 New-York 000 002 010—3 11 0 Walberg et Cochrane; Pipgras.

Washington 013 001 004—9 11 1 Boston 110 212 030—10 11 1 McFadden, Moore et Connolly.

Détroit 300 000 000—3 6 1 St-Louis 112 022 022—10 14 1 Sorrel, Heving et Hayworth; Stewart et Ferrell.

Détroit 001 011 000—3 8 3 St-Louis 000 100 000—1 7 2 Bridges et Coffman; Kimsay et Ferrell.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 200 010 010—4 12 0 Montréal 000 300 002—3 10 0 Bloomer et Pytlak; Thormahlen Long et Head.

Buffalo 130 110 0 6 11 0 Montréal 160 000 0 1 7 1 Goid et Crouse; Griffin, Long et Head.

Newark, 2; Jersey City, 7. Reading, 4; Baltimore, 5. Resding, 1; Baltimore, 5.

L'ASSOCIATION AMERICAIN

Indianapolis, 16; Toledo, 15. Kansas City, 3; Columbus, 6. Kansas City, 2; St-Paul, 4. Louisville, 9; Columbus, 7. Milwaukee, 60 Minneapolis, 1.

JOUTES DE SAMEDI

Ligue Nationale

Philadelphie, 8; Brooklyn, 5. Philadelphie, 7; Brooklyn, 1. St-Louis, 2; Cincinnati, 4. Pittsburgh, 4; Chicago, 3.

Ligue Américaine

Boston, 1; Philadelphie, 7. Chicago, 5; Cleveland, 10. Détroit, 2; St-Louis, 7. Détroit, 5; St-Louis, 5. Washington, 6; New-York, 7.

Ligue Internationale

Newark, 0; Jersey City, 1. Newark, 0; Jersey City, 1. Rochester, 15; Toronto, 1. Reading, 9; Baltimore, 4.

L'Ass. Américaine

Louisville, 7; Columbus, 10. Indianapolis, 7; Toledo, 8. Kansas City, 3; St-Paul, 9. Milwaukee, 8; Minneapolis, 6.

DUNC. MUNRO PRESIDENT DU MONTREAL

Montréal, 23. — Duncan Munro, ancien géant et joueur du club de hockey Maroons, vient d'être appelé à la présidence de l'équipe de la crosse professionnelle Montréal de la nouvelle ligue Internationale. Les deux autres directeurs sont M. M. Gordon Cushing eux-mêmes, propriétaires de la franchises des Maroons.

La nomination du sympathique Munro à la présidence du club du géant Paddy Brennan est très bien vue des partisans du sport de nationalité anglaise en particulier. La popularité du loyal joueur de défense de la N. H. L., depuis environ 8 ans, est connue. Nullement gonflé de ses mérites, Munro saura bien se distinguer comme membre du bureau de direction de l'équipe anglaise.

Le premier set par 8-6 contre le Dr Wright, puis, alors que l'adversaire en était à 2-2 dans le second set il leur fallait discontinuer. Wood n'eut aucune difficulté à triompher du vétéran canadien. Il l'élimina par le score final de 8-6, 6-3, 6-4. Les parties furent reprises hier après-midi.

Rainville fit une lutte physique sur grand Frank-X Shields qui avait tous les avantages physiques sur le joueur canadien. Shields gagna 6-1 6-4, 6-1. Les smashes du revers, au filet, permirent à Rainville de rivaliser plusieurs points, mais son rival était physiquement trop fort pour lui, et sa raquette semblait couvrir trop grand de terrain. Le joueur canadien-français, qui a été le seul à gagner un match dans la série, pour le Canada, a joué brillamment mais ses chances n'étaient pas très belles contre Shields. La pluie faillit arrêter cette dernière rencontre, mais joueurs et spectateurs tirent bon jusqu'au bout.

Littéralement gelés, mais heureux comme des princes, les joueurs américains se préparent à retourner chez eux où ils commenceront jeudi leur série contre l'équipe de l'Argentine qui a gagné la ronde sud-américaine. Le gagnant de la série traversera ensuite en Europe.

WRIGHT ET WOOD

Premier set Wood 46254142414444—49 8 Wright 04431424641801—40 6

2e set Wood 7401474—36 6 Wright 524422292—32 3

3e set Wood 2574420424—34 6 Wright 4351234240—29 4

RAINVILLE ET SHIELDS

1er set Shields 2464444—28 6 Rainville 4141211—14 1

2e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

3e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

4e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

5e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

6e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

7e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

8e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

9e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

10e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

11e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

12e set Shields 4141211—14 1 Rainville 2464444—28 6

L'ARGENT D'AUTRES

LE THEATRE D'UN DRAME

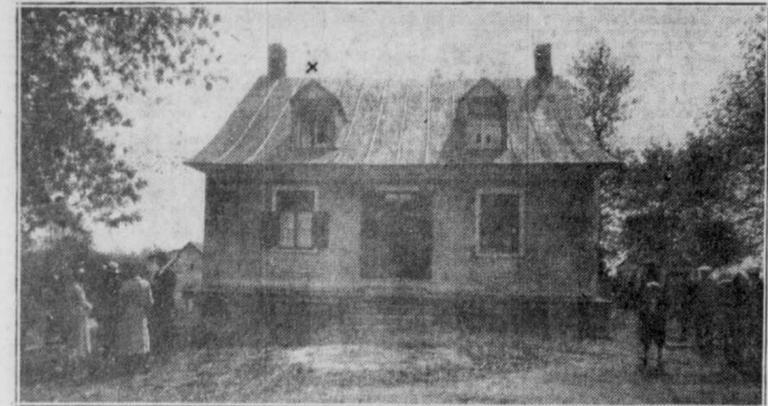


Photo de la maison où fut trouvée assassinée Mlle ANTOINETTE BELLEROSE. La croix indique sa chambre et l'endroit où elle fut frappée avant d'être envoyée dans la cave.

UN SEPTUAGENAIRE ET SA NIECE SONT TROUVES OMBIEUSEMENT ASSASSINES DANS LEUR FERME PRES DE NICOLET

Les deux victimes sont retrouvées le crâne fracassé — Le vol paraît être le mobile de ce double crime — Le vieillard était caché sous un amas de foin — La jeune fille avait été jetée dans la cave

LES LIQUEURS

ENQUETE REMISE

Washington, (D.C.) 25 (P.A.) — L'association qui combat les amendements à la loi de prohibition vient de publier des statistiques qui montrent que le peuple américain dépend chaque année, pour la boisson, une somme de \$2,658,000,000.

Montréal, 25 P.C. — Une enquête qui devait être tenue aujourd'hui sur le cadavre de Mlle Louise Osborne, 26 ans, d'Ottawa, trouvée morte, asphyxiée par le gaz dans l'appartement qu'elle partageait avec une autre jeune fille, a été remise à plus tard.

LE MYSTERE D'UN MEURTRE S'ECLAIRCIT

On a arrêté l'individu qui aurait assassiné Vivian Gordon — On l'invita à la conduire chez un homme "généreux" qui possédait de riches bijoux.

New-York, 25 (P.C.) — Le mystère qui entourait le meurtre de Vivian Gordon depuis trois mois a été résolu aujourd'hui quand le commissaire de police Mulrooney a obtenu la confession du chauffeur de l'auto dans lequel le crime fut commis.

Le commissaire a reçu les félicitations personnelles du maire Walker et de la police de Newark N.J., fut tenu secret pendant trois jours.

D'après la police, Schlitten a incriminé Harry Stein, actuellement accusé du meurtre, et Samuel Greenberg, Stein a tué la jeune fille et Greenberg fut son complice.

Lewis, aussi détenu, est accusé d'avoir loupé l'automobile fatale et d'être un complice des meurtriers.

Vivian Gordon fut attirée dans un guet apens et on fit croire qu'on la conduisait à la résidence de Greenberg qui avait chez lui pour \$250,000, de diamants et qui était très généreux.

Leur fit part de sa découverte. Tous quatre firent immédiatement une inspection soignée du logis: ils trouvèrent l'intérieur de la maison entièrement bouleversé, d'immenses taches de sang dissimulées sous un tapis, près de l'entrée de la cave.

Une barre de fer de trois pieds longueur, entièrement couverte de sang avait été déposée sur une chaise, au pied de l'escalier. M. MacMahon ouvrit alors la porte de la cave, et c'est là, au fond de la cave, que l'on découvrit le cadavre d'Antoinette Bellerose, gisant dans son sang.

Elle était complètement défigurée et était revêtue d'une robe de nuit. Apparemment, elle avait dû résister considérablement à la main meurtrière qui l'avait poussée dans la cave, car des empreintes de sang marquaient le cadre de la porte. Les détectives arrivèrent à Nicolet peu de temps après cette dernière découverte.

Avisés aussitôt, les détectives défendirent l'accès à la foule de curieux qui commençaient à se masser aux abords de la cour. Ils procédèrent alors à l'inspection du logis de bas en haut puis se rendirent à la grange où se trouvait le cadavre de M. Bellerose. Ils étudièrent attentivement tous les détails, découvrirent une fourche qui avait probablement servi à dissimuler la victime, et trouvèrent, là comme dans la maison, plusieurs empreintes de sang qui marquaient les murs de l'étable. La victime avait

le crâne fracturé à plusieurs endroits. Le sergent-détective Jarguilles en informa immédiatement en communication avec Montréal et le bureau de la sûreté provinciale dépêcha le Dr Fontaine, médecin légiste de la province, et M. A. Noellet, expert en sciences anthropométriques, ainsi que le sous-chef L.-A. Dorais.

Ces derniers arrivèrent à Nicolet au début de la soirée, et, pendant que M. Noellet prit les empreintes digitales qui marquaient les murs de l'étable, les autres examinèrent le lit de la victime, le Dr Fontaine fit l'autopsie des cadavres. Il constata que M. Bellerose avait succombé à la suite de coups reçus à la tête et qui l'avaient trouvé une mort instantanée, mais que sa niece, Antoinette, avait offert une grande résistance au meurtrier, et qu'après avoir reçu les premiers coups dans son lit, elle avait probablement été transportée dans la cuisine, et de là, jetée brutalement dans la cave où elle était demeurée inconsciente jusqu'à ce que la mort vint la frapper.

Une enquête présidée par le Dr O. Elie, coroner du district, a été tenue hier après-midi à la morgue Rousseau, de Nicolet. Le coroner et les jurés, qui comprenaient l'avocat H. Grenier, M. Omer Bellefleur, M. MacMahon, M. Hector Verville, le dentiste Moras Manseau et M. H. Proulx, ont constaté une fracture du crâne chez M. Bellerose, et une dislocation de la colonne vertébrale chez sa niece.

Le détective H. Jarguilles, que notre envoyé spécial a eu l'opportunité de rencontrer au manoir de Nicolet, lui a fait remarquer que les deux victimes ont été assassinées par la barre de fer couverte de sang qu'on avait trouvée sur la chaise dans la cuisine. Il est probable qu'il a restitué au manoir de Nicolet, après la soirée, jeudi soir, tout comme il avait l'habitude de le faire tous les soirs, avant de se mettre au lit, a été d'abord assommé par le meurtrier qui s'était dissimulé dans un coin de l'étable, puis transporté dans la grange.

Puis le meurtrier, qui, selon le détective, était probablement seul, avait pénétré dans la maison, par la porte d'arrière, et se serait dirigé vers la chambre d'Antoinette Bellerose, au premier étage. Cette dernière, réveillée par le bruit qu'il aurait fait le meurtrier en montant l'escalier, se serait levée sur son lit, mais aurait été frappée aussitôt, puis transportée au bas de l'escalier et jetée, à demi morte, dans la cave.

Plusieurs motifs ont pu déterminer cette œuvre meurtrière, disait le détective. M. Bellerose était un brave homme, on ne lui connaissait pas d'ennemis. Mais il était riche: il est donc probable que le vol a été la cause du meurtre.

Tous les tiroirs ont été bouleversés, on ne sait pas encore si le meurtrier était à la recherche de certains documents constituant une garantie de transactions opérées, ou d'une somme d'argent que la victime aurait détenue chez elle. "Nous n'avons pu encore établir la disparition de quoi que ce soit dans la maison et, somme toute, nous sommes à l'heure présente, nous sommes sur une "bonne voie", ajoutèrent les détectives.

Le détective Guyon, de Montréal, est aussi sur les lieux.

Bellafronte, (P.A.) 25 — Sigisimmo Saachewicz et John Nafus, deux coupables de meurtre au premier degré après avoir tué quatre personnes en dynamitant un char porteur, ont été libérés par la cour supérieure de Montréal, le 25 mai 1931, ont été libérés et ont été envoyés au pénitencier de Ant.

DEUX EXECUTIONS

Bellafronte, (P.A.) 25 — Sigisimmo Saachewicz et John Nafus, deux coupables de meurtre au premier degré après avoir tué quatre personnes en dynamitant un char porteur, ont été libérés par la cour supérieure de Montréal, le 25 mai 1931, ont été libérés et ont été envoyés au pénitencier de Ant.

DEUX EXECUTIONS

Bellafronte, (P.A.) 25 — Sigisimmo Saachewicz et John Nafus, deux coupables de meurtre au premier degré après avoir tué quatre personnes en dynamitant un char porteur, ont été libérés par la cour supérieure de Montréal, le 25 mai 1931, ont été libérés et ont été envoyés au pénitencier de Ant.

DEUX EXECUTIONS

Bellafronte, (P.A.) 25 — Sigisimmo Saachewicz et John Nafus, deux coupables de meurtre au premier degré après avoir tué quatre personnes en dynamitant un char porteur, ont été libérés par la cour supérieure de Montréal, le 25 mai 1931, ont été libérés et ont été envoyés au pénitencier de Ant.

Boulianne distribuait l'argent de ses clients à des amis politiques et au journal conservateur.

Québec, 21 mai 1931 "Le Soleil" Limitée, Rue de la Couronne, Québec Messieurs: Nous sommes chargés par monsieur Thomas Maher, ingénieur forestier de Québec, de vous mettre en demeure d'avoir à rétracter certaines affirmations fausses, mensongères et diffamatoires faites à son égard dans votre journal "Le Soleil", dans ses deux éditions en date de mardi 19 mai 1931, pages 1 et 2, et dans ses deux éditions en date du mercredi 20 mai 1931.

L'écrit dont notre client se plaint est d'abord le titre sur huit colonnes, en première page, se lisant comme suit: "Boulianne distribuit l'argent de ses clients à des amis politiques et au journal conservateur (voir page 20), ainsi que le titre de la page 2: "L'argent des autres".

Notre client se plaint de plus de toutes les affirmations, commentaires et reproductions de la requête intentée par les syndicats de la faillite Boulianne contre Thomas Maher, l'imprimerie Frontenac Ltée et "LE JOURNAL".

Notre client se plaint que ses articles, avec titres et sous-titres sont faux, mensongers, diffamatoires, écrits dans le seul but de lui nuire. Les présentes lettres vous ont été envoyées conformément à la section 4 de la loi de la presse de la Province de Québec, et à défaut par votre journal de rétracter les titres et sous-titres mentionnés d'ici trois jours, et cela, au même endroit, et en donnant à la rétractation, la même importance que l'article publié, nous avons instruction de prendre contre vous action en dommages au montant de \$10,000, sans autre avis.

Bien à vous Chauveau, Rivard & De Blois Procureurs de Thomas Maher

LE SOLEIL, Ltée, rue St-Vallier, Québec, Messieurs: Nous sommes chargés par l'IMPRIMERIE FRONTENAC L.T.E., de vous mettre en demeure d'avoir à rétracter certaines affirmations fausses, mensongères et libelleuses faites à son égard, par votre journal "Le Soleil" dans ses deux éditions, en date de mardi, le 19 mai courant, pages 1 et 2.

L'écrit dont notre client se plaint est d'abord le titre sur huit colonnes en première page, se lisant comme suit: "Boulianne distribuit l'argent des clients à des amis politiques et au journal conservateur" (voir page 20), celui de la dernière page "L'argent des autres".

Notre client se plaint de plus de toutes les affirmations, commentaires et reproductions de la requête intentée par les syndicats de la faillite Boulianne contre Thomas Maher, l'imprimerie Frontenac Ltée et "LE JOURNAL".

Notre client se plaint que ses articles, avec titres et sous-titres sont faux, mensongers, diffamatoires, écrits dans le seul but de lui nuire. Les présentes lettres vous ont été envoyées conformément à la section 4 de la loi de la presse de la Province de Québec, et à défaut par votre journal de rétracter les titres et sous-titres mentionnés d'ici trois jours, et cela, au même endroit, et en donnant à la rétractation, la même importance que l'article publié, nous avons instruction de prendre contre vous action en dommages au montant de \$10,000, sans autre avis.

Bien à vous Chauveau, Rivard & De Blois Proc. Demandeur

LE SOLEIL, Ltée, rue St-Vallier, Québec, Messieurs: Nous sommes chargés par l'IMPRIMERIE FRONTENAC L.T.E., de vous mettre en demeure d'avoir à rétracter certaines affirmations fausses, mensongères et libelleuses faites à son égard, par votre journal "Le Soleil" dans ses deux éditions, en date de mardi, le 19 mai courant, pages 1 et 2.

L'écrit dont notre client se plaint est d'abord le titre sur huit colonnes en première page, se lisant comme suit: "Boulianne distribuit l'argent des clients à des amis politiques et au journal conservateur" (voir page 20), celui de la dernière page "L'argent des autres".

Notre client se plaint de plus de toutes les affirmations, commentaires et reproductions de la requête intentée par les syndicats de la faillite Boulianne contre Thomas Maher, l'imprimerie Frontenac Ltée et "LE JOURNAL".

Notre client se plaint que ses articles, avec titres et sous-titres sont faux, mensongers, diffamatoires, écrits dans le seul but de lui nuire. Les présentes lettres vous ont été envoyées conformément à la section 4 de la loi de la presse de la Province de Québec, et à défaut par votre journal de rétracter les titres et sous-titres mentionnés d'ici trois jours, et cela, au même endroit, et en donnant à la rétractation, la même importance que l'article publié, nous avons instruction de prendre contre vous action en dommages au montant de \$10,000, sans autre avis.

Bien à vous Chauveau, Rivard & De Blois Procureurs de Louis Francoeur

LE SOLEIL, Ltée, rue St-Vallier, Québec, Messieurs: Nous sommes chargés par l'IMPRIMERIE FRONTENAC L.T.E., de vous mettre en demeure d'avoir à rétracter certaines affirmations fausses, mensongères et libelleuses faites à son égard, par votre journal "Le Soleil" dans ses deux éditions, en date de mardi, le 19 mai courant, pages 1 et 2.

L'écrit dont notre client se plaint est d'abord le titre sur huit colonnes en première page, se lisant comme suit: "Boulianne distribuit l'argent des clients à des amis politiques et au journal conservateur" (voir page 20), celui de la dernière page "L'argent des autres".

LE THEATRE D'UN DRAME

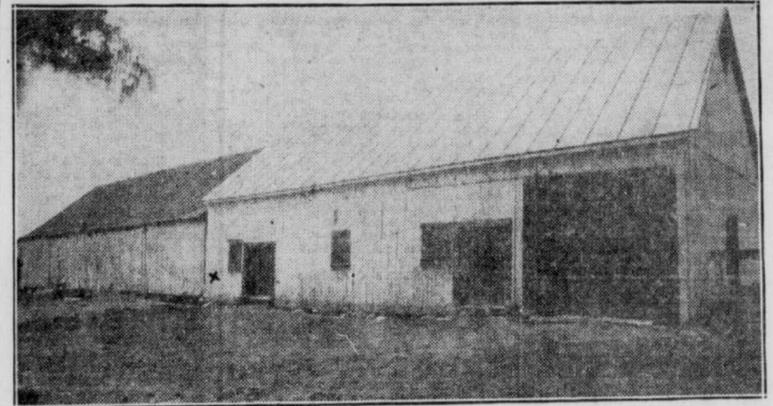


Photo de l'étable où M. J.-B. BELLEROSE fut trouvé mort. La croix représente l'endroit où le corps fut découvert, à l'intérieur de la bâtisse, samedi matin.

SIX CENTS FORCATS INSURGES DANS UN PENITENCIER DE L'ILLINOIS ONT ETE FORCES DE REGAGNER LEURS CELLULES

FEU M. FRIS MOREL

DON GENEREUX

A la suite de la reprise de quatre bagnards sur lesquels les gardes firent feu comme ils passaient la clôture, une émeute éclate, et les rebelles mettent le feu au dortoir — A coups de pierre.

En annonçant, samedi, la mort de M. Fris Morel, c'est par erreur que nous avons dit que ses funérailles auraient lieu mercredi. Elles sont fixées à mardi, 9 h. 30 (heure avancée).

dans le seul but de lui faire tort et de lui nuire dans sa réputation et dans ses biens. Les présentes lettres vous ont été envoyées conformément à la section 4 de la loi de la Presse de la Province de Québec (19 Geo. V, Ch. 72) et à défaut par votre journal de rétracter les titres, articles et requêtes d'ici trois jours, et cela, au même endroit et en donnant à la rétractation la même importance, nous avons instruction de prendre contre vous une action en dommages au montant de \$10,000 sans autre avis.

Bien à vous Chauveau, Rivard & De Blois Proc. Demanderesse

LE SOLEIL, Ltée, rue St-Vallier, Québec, Messieurs: Nous sommes chargés par M. Louis Francoeur, journaliste, de Québec, de vous mettre en demeure de rétracter certaines affirmations fausses, mensongères et diffamatoires faites à son égard par votre journal "Le Soleil" dans ses deux éditions en date de mardi, 19 mai 1931, pages 1 et 2, et dans ses deux éditions en date du mercredi, 20 mai, page 3.

L'écrit dont notre client se plaint est d'abord le titre sur huit colonnes, en première page, se lisant comme suit: "BOULIANE DISTRI- BUAIT L'ARGENT DE SES CLIENTS A DES AMIS POLITIQUES ET AU JOURNAL CONSERVATEUR" (voir page 20), ainsi que le titre de la page 2: "L'ARGENT DES AUTRES, LE REDACTEUR DU JOURNAL AURAIT RECU \$10,000."

Notre client se plaint de plus de toutes les affirmations, commentaires et reproductions de la requête intentée par les syndicats de la faillite Boulianne contre Thomas Maher, l'imprimerie Frontenac Ltée et "LE JOURNAL".

Notre client se plaint que ses articles, avec titres et sous-titres sont faux, mensongers, diffamatoires, écrits dans le seul but de lui nuire. Les présentes lettres vous ont été envoyées conformément à la section 4 de la loi de la presse de la Province de Québec, et à défaut par votre journal de rétracter les titres et sous-titres mentionnés d'ici trois jours, et cela, au même endroit, et en donnant à la rétractation, la même importance que l'article publié, nous avons instruction de prendre contre vous action en dommages au montant de \$10,000, sans autre avis.

Bien à vous Chauveau, Rivard & De Blois Procureurs de Louis Francoeur

LE SOLEIL, Ltée, rue St-Vallier, Québec, Messieurs: Nous sommes chargés par l'IMPRIMERIE FRONTENAC L.T.E., de vous mettre en demeure d'avoir à rétracter certaines affirmations fausses, mensongères et libelleuses faites à son égard, par votre journal "Le Soleil" dans ses deux éditions, en date de mardi, le 19 mai courant, pages 1 et 2.

L'écrit dont notre client se plaint est d'abord le titre sur huit colonnes en première page, se lisant comme suit: "Boulianne distribuit l'argent des clients à des amis politiques et au journal conservateur" (voir page 20), celui de la dernière page "L'argent des autres".

Notre client se plaint de plus de toutes les affirmations, commentaires et reproductions de la requête intentée par les syndicats de la faillite Boulianne contre Thomas Maher, l'imprimerie Frontenac Ltée et "LE JOURNAL".

Notre client se plaint que ses articles, avec titres et sous-titres sont faux, mensongers, diffamatoires, écrits dans le seul but de lui nuire. Les présentes lettres vous ont été envoyées conformément à la section 4 de la loi de la presse de la Province de Québec, et à défaut par votre journal de rétracter les titres et sous-titres mentionnés d'ici trois jours, et cela, au même endroit, et en donnant à la rétractation, la même importance que l'article publié, nous avons instruction de prendre contre vous action en dommages au montant de \$10,000, sans autre avis.

Bien à vous Chauveau, Rivard & De Blois Procureurs de Louis Francoeur

LE SOLEIL, Ltée, rue St-Vallier, Québec, Messieurs: Nous sommes chargés par l'IMPRIMERIE FRONTENAC L.T.E., de vous mettre en demeure d'avoir à rétracter certaines affirmations fausses, mensongères et libelleuses faites à son égard, par votre journal "Le Soleil" dans ses deux éditions, en date de mardi, le 19 mai courant, pages 1 et 2.

L'écrit dont notre client se plaint est d'abord le titre sur huit colonnes en première page, se lisant comme suit: "Boulianne distribuit l'argent des clients à des amis politiques et au journal conservateur" (voir page 20), celui de la dernière page "L'argent des autres".

Notre client se plaint de plus de toutes les affirmations, commentaires et reproductions de la requête intentée par les syndicats de la faillite Boulianne contre Thomas Maher, l'imprimerie Frontenac Ltée et "LE JOURNAL".

L'Association de Bienfaisance des Veuves et de Orphelins des pompiers vient d'apprendre qu'en mourant, une vieille dame de cette ville, madame George Brooker, lui a légué dans son testament, un montant de \$1,000. Ce don sera mis au fonds de l'Association.

Mme Brooker est décédée la semaine dernière chez M. Thomas Mullen, de St-François d'Assise et le chef Lawrence Donnelly était informé samedi matin, des dernières volontés de la défunte qui fut toujours très sympathique à l'Association et au but qu'elle poursuivait.

Aucun impôt ne sera prélevé sur ce legs.

Quatre prisonniers, dont le plan d'évasion fut frustré par les gardes, commençaient le chahut. Trois d'entre eux ont été blessés mais leurs blessures sont légères suivant une déclaration du surintendant du pénitencier, M. C.-A. Metzger.

Quatre dortoirs construits en bois furent incendiés, les chaises des bureaux de l'administration furent enfoncées, et le réfectoire fut démoli. Les dommages sont estimés à \$10,000.

Plusieurs des forçats étaient inconnus depuis quelques jours", déclara aujourd'hui le surintendant. Il y a une semaine, je fus averti que quelques-uns se préparaient à s'évader et je plaçai des gardes jour et nuit dans les champs entourant la prison."

Hier soir quatre forçats, Chs J. Rogers, W. Simonds, Arthur Ragan et Charles Lewis passèrent par dessus la clôture de cinq pieds et se dirigèrent vers la bâtisse de la ferme, et brisèrent les chaises. Un groupe de prisonniers se rendit pendant ce temps-là au dortoir numéro 4, pri la partie des matelas et y mit feu. L'incendie se propagea rapidement aidé par un fort vent. La brigade de feu de Vandalia fut mandée et le surintendant de la ferme qui était absent accourut sur les lieux et donna ordre aux forçats de se retirer dans la partie sud de la ferme. Voyant qu'il ne servait de rien de continuer le désordre, les bandits obéirent et furent ensuite enfermés.

UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE A CHICOUTIMI

Chicoutimi, 25.—(D.N.C.) — Robert Dechamplain, fils de M. et Mme Vincent Dechamplain, du rang St-Ignace, a été tué accidentellement par un automobile, vendredi soir, 22 mai. Le jeune Dechamplain est âgé de six ans. Il rentrait à la demeure paternelle en compagnie d'un garçonnet de son âge, et s'amusa avec une balle. Celle-ci roula du côté de la route où il se trouvait. Il courut la chercher, et en revenant sur ses pas il se fit frapper par un taxi qui allait dans la direction de Chicoutimi. La malheureuse petite victime fut projetée à 25 pieds de l'automobile. Le chauffeur se porta sans tarder à son secours, tandis qu'un voltmètre qui était à pulser de l'eau dans les environs avertit les parents du jeune Dechamplain. L'enquête du coroner eut lieu, samedi, 23 mai sous la présidence du coroner-adjoint Dr Eugène Tremblay. M. Gaudiosse Truchon, Philippe Villeneuve, Edouard Tremblay, J. Bernier et J. Gaudreault formèrent le corps de jury. Celui-ci rendit un verdict de mort accidentelle.

Le jeune Robert Dechamplain laisse pour le pleurer son père et sa mère, M. et Mme Vincent Dechamplain et un jeune frère âgé de 5 ans.

EN RUSSIE

Moscou, 25 (P.A.) — Pour lui aider à prélever une somme de \$55,000,000 pour construire des maisons pour les ouvriers en 1931, le gouvernement a annoncé qu'il imposera une taxe sur toutes les personnes qui ont de l'emploi et sur tous les employeurs. Les agriculteurs sont exemptés de cette taxe.

Celle-ci sera payable en juin, juillet et août. Tous les revenus de 75 roubles par mois seront taxés de 12 à 40 roubles. Ceux qui gagnent 250 roubles paieront une taxe mensuelle d'environ \$30. à \$135.00 et les revenus de 300 roubles seront taxés de 12 à 60 pour cent.

des autres. Si quelques-uns de nos lecteurs ont cru que nous voulions les viser, nous espérons que nous ne voulons pas les incriminer. — Représentant un document judiciaire — dont nous croyons la publication priviliégiée, nous avons donné les prétentions de MM. Lamarre & Pinault pour faire rétracter certaines sommes aux créanciers de la faillite de Boulianne et nous n'entendons pas faire nos affirmations contenues dans ces déclarations, sur lesquelles les tribunaux seront appelés à se prononcer, et que nous avons présentées collifées de titres et sous-titres qui ont pu laisser croire que ces affirmations étaient fondées. Dont acte.

DECORATION A M. PIERRE VEZINA

Nous avons appris avec plaisir que M. Pierre Vézina, maire de la ville de Chicoutimi, vient d'être créé Chevalier de l'Ordre du Saint-Sépulchre. Cette dignité qui vient d'échoir à ce distingué citoyen de la Rivière du Nord est pleinement méritée. On sait le dévouement qu'a mis M. Vézina à la cause publique et tous se réjouissent de l'honneur que le Saint Siège lui décerne.

A VENDRE ACCESSOIRES DE BUREAU

Une machine à additionner (Bureau) et un multiplicateur neuf (machine à copies) (Marque Gesteiner). Un coffre-fort (marque Cary) grandeur intérieure 32 1/2 x 18 pouces de profondeur. 3 sections de tiroirs en ébène. 1 armoire bureau pour viser au mur. 1 grand cadenas métallique avec plusieurs tiroirs. 1 bureau en bois. 1 grande table de bureau recouverte en verre, grandeur 60 x 36 1/2. Le tout comme neuf. S'adresser par téléphone: 2-7351.